



**Association Internationale des Anciens  
de l'Union européenne**

**N° 72      Octobre – Novembre - Décembre 2015**

# *L'ÉCRIN*



*Bruxelles – l'Atomium*

*Bulletin de liaison  
de la Section Belge  
de l'AIACE*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS DE L'UNION EUROPEENNE**

c/o Commission Européenne, SC29 02/18 - B 1049 Bruxelles (Belgique) – ☎ (32) 02/ 295 38 42 ou 296 48 24 - Fax (32) 02/299 52 89

Banque: compte n° 210-0377700-34 - BIC : GEBABEBB - IBAN : BE68 2100 3777 0034 - N° d'entreprise : 450733759

E-mail : [aiace-be@ec.europa.eu](mailto:aiace-be@ec.europa.eu) - <http://www.aiace-be.eu>



## Association Internationale des Anciens de l'Union européenne

### Sommaire

#### N° 72 Octobre – Novembre – Décembre 2015

##### **EDITORIAL – TEN GELEIDE**

- 2 *Le mot de la Présidente. Raffaella Longoni*  
3 *Het woord van de Voorzitter*

##### **LA VIE de l'AIACE, section Belgique**

- 4 *Le conseil d'administration de la Section Belgique*  
5 *L'équilibre de notre assurance maladie*  
8 *Escapade culturelle en Midi-Pyrénées 2-6 mai 2015*  
11 *Silésie, découverte d'une région européenne*  
14 *Le barbecue annuel : dimanche 23 août 2015*  
15 *Le Rhin, de Bâle à Amsterdam*  
16 *Les réfugiés au parc Maximilien à Bruxelles*  
18 *Une semaine de septembre à Majorque*

##### **QUESTIONS EUROPEENNES**

- 20 *L'Union, géant économique ou nain politique ?*  
22 *Conflict prevention through development*  
26 *Global climate change, global warming*  
30 *What next for Great Britain in Europe?*

##### **LIBRE OPINION**

- 32 *L'illusion de la connaissance*

##### **NOS COLLEGUES ECRIVAINS**

- 33 *Georges Berthoin*  
33 *Julian Priestly*  
34 *José Luis Gonzalez Vallvé*  
34 *Renaud Denuit*  
35 *Robert-Arnaud Planchar*  
35 *Frédéric de Grave*

##### **36 LES BREVES**

##### **QUE SONT-ILS DEVENUS ?**

- 36 *Bernard Libertalis*

##### **37 ILS NOUS ONT QUITTES**

##### **40 COURRIER DES LECTEURS**

##### **42 Femmes d'Europe Christmas Bazar**

##### **POEME ANONYME**

- 43 *Vieillir en beauté*

##### **44 Composition du Conseil d'administration**

##### **Editeur responsable :**

Raffaella Longoni

##### **Comité de rédaction :**

Yvette Demory  
Jürgen Erdmenger  
Daniel Guggenbühl  
Philippe Loir  
Ludwig Schubert  
João Mateus Tique



##### **Rédacteur en Chef :**

Jean-Bernard Quicheron

Email : [jbquicheron@base.be](mailto:jbquicheron@base.be)

##### **Conception graphique, mise en page :**

Insert Graphic, Bruxelles

##### **Expédition :**

Ateliers de reproduction de la Commission

**Ont participé à ce numéro : H.Barth, Y. Demory, N. den Hartog, J. Erdmenger, D. Frisch, J. Franchomme-Saut, D. Guggenbühl, J. Erdmenger, A. Lagae, P. Loir, R. Longoni, Mateus Tique, J.-B. Quicheron, M. Saxel, L. Schubert, N. Turns**

**Dépôt à la Bibliothèque Royale de Belgique : ISSN 1783 – 5410,**

**Les textes n'engagent que leurs auteurs et non la Commission européenne**

#### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS DE L'UNION EUROPEENNE

c/o Commission Européenne, SC29 02/18 - B 1049 Bruxelles (Belgique) – ☎ (32) 02/ 295 38 42 ou 296 48 24 - Fax (32) 02/299 52 89  
Banque: compte n° 210-0377700-34 - BIC : GEBABEBB - IBAN : BE68 2100 3777 0034 - N° d'entreprise : 450733759

E-mail : [aiace-be@ec.europa.eu](mailto:aiace-be@ec.europa.eu) - <http://www.aiace-be.eu>

## Le mot de la présidente



**Raffaella Longoni**

### ► **Des murs et des hommes ... ou la mémoire bâillonnée**

Depuis toujours, les hommes ont érigé des murs pour se protéger, se sentir en sécurité, loin des problèmes et des menaces d'un monde dont ils avaient peur. Depuis toujours, ces murs ont fait la preuve de leur incapacité à résoudre valablement et durablement les problèmes qui en avaient motivé la construction : la haine, l'égoïsme aveugle et la peur, l'éternelle peur de l'autre. Pensons aux murs de Jéricho, au mur de Berlin, à celui entre Palestine et Israël, entre le Mexique et les États-Unis et, *in fine*, aux murs de barbelés placés par la Hongrie à sa frontière avec la Serbie pour refouler les réfugiés.

Depuis le début de l'année, 500.000 réfugiés ont gagné l'Europe. Si le chiffre est effrayant, il ne représente que 0,11 % de la population de l'UE. Je ne sais pas si le choc émotionnel du cadavre du petit Aylan, échoué sur une plage turque comme une poupée de chiffons, a secoué nos instances européennes, mais il faut reconnaître que quelque chose a bougé. Dans le désordre, par saccades et sans solidarité unanime, certes, mais on est sorti de la stupeur consternée que suscitaient les débarquements à Lampedusa et les efforts immenses déployés par les Italiens, seuls, pour y faire face.

Mais pourquoi certains pays de l'Est refusent-ils les migrants ? Peut-être parce que si l'UE a attiré les pays libérés du joug soviétique par ses valeurs démocratiques et ses promesses économiques, en revanche l'ouverture des frontières voulue par Schengen ne s'est pas accompagnée dans ces sociétés — qui venaient de retrouver leur identité — par l'acceptation d'une société multiculturelle et multiethnique. La mémoire de leur passé et de leurs souffrances ne les a pas aidés.

Sans remonter très loin dans l'histoire (les huguenots, les Juifs, les Tziganes, les Roms, etc.) rappelons-nous que la Seconde Guerre mondiale avait créé 60 millions de réfugiés en Europe ! Et de ce désastre est né un projet de paix et de solidarité, imparfait, ardu, difficile, mais encore et toujours porteur d'avenir.

Ne mettons pas de bâillons à notre mémoire. Le parallélisme avec les désespérés qui fuient la guerre en Syrie, la terreur de l'ISIS en Libye ou la dictature en Érythrée, est indéniable. Et n'accablons pas trop facilement l'Union européenne. Les États membres qui ont coupé les financements aux ONG chargées d'aider — *sur place* — les réfugiés, en rendant ainsi leur vie impossible, devraient réfléchir avant d'accuser « l'Europe », bouc émissaire de tous les maux !

L'accueil des réfugiés n'est pas seulement une affaire d'humanité, c'est aussi une question de respect de nos fondements juridiques, de la dignité humaine et de nos valeurs communes. L'Europe que nous voulons n'est pas celle qui, par peur ou par incapacité de faire face sérieusement à ce problème, refoule les bateaux, met le feu aux camps de réfugiés ou les arrête à coups de canons à eau. L'Europe que nous voulons est celle de l'humanité montrée par les citoyens, à Munich, à Passau, à Lesbos, à Kos, à Bruxelles et ailleurs, en Hongrie aussi, lorsque des volontaires se sont organisés pour distribuer des vivres et des vêtements tandis que les médias se focalisaient sur les barbelés et les militaires.

La crise des migrants sera longue et difficile. Elle exige des moyens et une organisation concertée à niveau européen. Elle s'aggravera si les causes de tant d'horreurs ne sont pas éradiquées. L'Europe a toujours avancé par crises. La proximité et la visibilité choquantes de celle-ci nous obligeront à constater que la solidarité de tous, instances politiques et citoyens, ne relève pas du romantisme, mais de la nécessité pure et simple.

## Het woord van de Voorzitster



**Raffaella Longoni**

### ➤ *Van muren en mensen ... of het geheugen gemuilkorfd*

Mensen hebben altijd al muren gebouwd om zichzelf te beschermen, om zich veilig te voelen, ver van de problemen en bedreigingen van een angstaanjagende wereld.

En steeds weer is gebleken dat die muren geen degelijke en duurzame oplossing boden voor de problemen die leidden tot de bouw ervan: haat, blind egoïsme en angst, die eeuwige angst voor de andere. Denk maar aan de muren van Jericho, de Berlijnse muur, die tussen Palestina en Israël, tussen Mexico en de VS en, tenslotte, de muren van prikkeldraad die Hongarije op zijn grens met Servië heeft gezet, om de vluchtelingen terug te dringen.

Sinds het begin van dit jaar hebben 500.000 vluchtelingen Europa bereikt. Van dat getal mag je dan wel schrikken, toch vertegenwoordigt het maar 0,11 % van de bevolking van de EU.

Ik weet niet of de emotionele schok van de foto van het als een lappenpop op een Turks strand aangespoelde lichaam van de kleine Aylan onze Europese instanties heeft wakker geschud, maar je moet toegeven dat er iets is gaan bewegen. Wel nogal wanordelijk, met horten en stoten en niet unaniem solidair, maar die stomme verbijstering is nu voorbij, die je zag bij de ontschepingen in Lampedusa en de enorme inspanningen van de Italianen, op hun eentje, om deze op te vangen.

Maar waarom weigeren sommige Oost-Europese landen vluchtelingen op te nemen? Wellicht omdat, terwijl de EU deze landen die zich hadden ontdaan van het Sovjetjuk aantrok met zijn democratische waarden en economische beloften, de openstelling van de grenzen volgens Schengen in die maatschappijen – die net hun identiteit hadden teruggekregen – dan weer niet heeft geleid tot het aanvaarden van een multiculturele en multi-etnische samenleving. De herinnering aan hun verleden en aan hun lijden heeft hen hierbij niet geholpen.

Je hoeft niet al te ver in de geschiedenis terug te gaan (hugenoten, joden, zigeuners, Roma) en te bedenken dat WO II in Europa 60 miljoen vluchtelingen had veroorzaakt! En uit die verschrikking is een project ontstaan van vrede en solidariteit, dat wel onvolmaakt en erg lastig is, maar steeds blik op de toekomst.

Laten we ons geheugen niet het zwijgen opleggen. Er bestaat ontegensprekelijk een parallel met die wanhopige mensen die vluchten voor de oorlog in Syrië, de terreur van ISIS in Libië of de dictatuur in Eritrea. Laten we ook niet te gauw de Europese Unie aanklagen. Lidstaten die de steun schrapten voor de financiering van ngo's die *ter plekke* de vluchtelingen moesten helpen, en zo hun het leven onmogelijk maakten, zouden beter nadenken voor ze "Europa", de zondebok voor alle kwaad, beschuldigen.

Bij de opvang van de vluchtelingen gaat het niet alleen om menselijk zijn; het gaat ook om respect voor onze juridische grondslagen, voor de menselijke waardigheid en onze gemeenschappelijke waarden. Wij willen geen Europa dat uit angst of omdat het niet echt weet hoe dit probleem aan te pakken, boten terugstuurt, kampen van vluchtelingen in brand steekt of deze mensen tegenhoudt met het waterkanon. Het Europa dat wij willen is dat van de menselijkheid die aan de dag werd gelegd door de burgers van Munchen, Passau, Lesbos, Kos, Brussel en elders, ook in Hongarije, toen vrijwilligers de verdeling van voedsel en kledij op zich namen terwijl de media al hun aandacht toespitsten op de prikkeldraad en de soldaten.

De migrantencrisis wordt lang en moeilijk. Middelen en organisatie moeten op Europees niveau worden afgesproken. Het wordt vast erger indien de oorzaken van zoveel verschrikking niet worden weggewerkt. Europa is steeds door crises vooruitgegaan. Nu deze crisis zo schokkend nabij en zichtbaar is, zullen we wel verplicht zijn vast te stellen dat solidariteit van allen, politieke instanties en burgers, niet zo maar iets romantisch is, maar doodeenvoudig noodzakelijk.

## ❖ La vie de l'AIACE

### ➤ Le Conseil d'administration de la section Belgique au travail

*Philippe Loir*



Lors de chaque réunion du Conseil d'administration les questions concernant les nouvelles orientations de la Caisse Maladie sont à l'ordre du jour, soit pour traiter des questions de principe, soit parce que des adhérents perdus par les changements apportés dans le remboursement des dépenses de santé appellent à l'aide.

Le CA a ainsi examiné le courrier adressé par le directeur du PMO, M Lemaître, à la fin du mois de juin à tous les pensionnés au sujet du bénéfice de la couverture RCAM en mode primaire ou en complémentarité pour les conjoints/partenaires reconnus. Il demandait à chacun de ces pensionnés de faire parvenir avant le 1<sup>er</sup> juillet de chaque année le dernier certificat d'imposition délivré par le ministère des Finances du pays concerné indiquant le revenu imposable du conjoint/partenaire reconnu. Si ce document n'existait pas une «déclaration sur l'honneur» de non perception d'une pension d'origine professionnelle était jointe. Cette demande de documents accompagnée d'une promesse de suspension des remboursements en cas de non fourniture a suscité un fort stress chez nombre de pensionnés âgés.

Les spécialistes de la section ont examiné attentivement ce courrier et ont découvert une contradiction entre un paragraphe de la lettre de M. Lemaître et la «déclaration sur l'honneur». Il s'agit d'un problème grave mais la section Belgique n'est pas habilitée à le traiter directement avec le PMO, c'est pourquoi la présidente Raffaella Longoni a transmis officiellement le dossier à l'AIACE Internationale qui est la seule instance de l'AIACE à pouvoir interpellier les Institutions sur leurs politiques.

La période des vacances d'été est celle où les voyages et excursions organisés pour l'AIACE par Yvette Demory et Thérèse Detiffe sont les plus nombreux. Dans le présent n°72 de l'Écrin les lecteurs pourront lire les relations des voyages dans la région d'Albi et de Toulouse au mois de mai et celui de la découverte de la Silésie au mois de juin. A ces voyages, il faut y ajouter au début septembre la croisière sur le Rhin de Bâle à Amsterdam qui a regroupé 50 participants et le voyage à Majorque en fin septembre.

Ces voyages ont toujours beaucoup de succès comme le prouvent les listes d'attente qui déclenchent l'organisation d'un deuxième ou même troisième voyage similaire. C'est le cas de la « découverte des villas et jardins du Latium » qui se déroulera pour la deuxième fois au mois d'octobre.

Le programme des conférences est bien lancé avec encore deux conférences d'ici la fin de l'année l'une par Peter von der Hardt sur les énergies du futur le 22 octobre et l'autre par Dieter Frisch sur la politique de développement le 19 novembre. D'autres conférences sont prévues pour le début de l'année, dont une conférence-débat avec l'ancien Secrétaire Général du Parlement

européen, Julian Priestley, qui viendra présenter le livre qu'il a écrit avec un collègue du PE, Nereo Penalver Garcia, « The making of a European President ». Ce livre relate l'histoire de l'élection de M. Juncker comme Président de la Commission et le système des « Spitzenkandidaten ». Nul doute que ce débat, qui confirme l'intérêt et le sérieux de l'initiative de la section Belgique, sera passionnant.

Parallèlement à ces conférences se tiennent désormais d'une manière régulière les thés littéraires qui permettent à nos collègues écrivains de venir parler de leur œuvre autour d'un rafraîchissement. Au début de l'année prochaine deux thés littéraires sont prévus, l'un avec Frédéric de Grave pour parler de son livre « Répine et les Haleurs de la Volga<sup>1</sup> », l'autre avec Renaud Denuit qui viendra présenter son premier roman « La mine et la dune<sup>2</sup> »

Dès la rentrée, le programme des conférences a repris, avec le remarquable exposé du Professeur Guy Haarscher le 17 septembre intitulé "La liberté d'expression, menacée ou menaçante ?" ... Il sera suivi par deux autres conférences qui se tiendront d'ici la fin de l'année, l'une par Peter von der Hardt le 22 octobre sur "les énergies du futur" et l'autre, le 19 novembre, par Dieter Frisch sur la politique de développement. D'autres conférences sont prévues pour le début de l'année.

- **L'équilibre de notre assurance maladie réalisé en 2014 – un succès ?**  
*Ludwig Schubert*



**E**n 2014, pour la première fois depuis 2006, notre assurance maladie (RCAM= Régime commun d'assurance maladie) a pu réaliser un équilibre opérationnel, c'est-à-dire que les cotisations des affiliés ont pu couvrir les dépenses opérationnelles du régime. Compte tenu des rendements du « fonds de réserve », un léger excédent financier (7,6 Mio €) a pu être réalisé.

Dans un article de l'Écrin n°70 (pages 6 à 9), la manière particulière de réaliser, par le passé, l'équilibre opérationnel de notre assurance maladie a été examiné :

Le taux de cotisation (1,7% des traitements de base pour les affiliés et 3,4% pour le Budget) n'a plus été modifié depuis le début des années 1990. Il y avait une longue période d'excédents qui a permis d'accumuler un « fonds de réserve ». Son maximum avait atteint en 2004 16,5 mois de dépense en net et 19,9 mois en brut. Ce fonds n'était prévu, ni par le Statut, ni par les règles budgétaires, mais il a été légalisé par la législation secondaire des « Règlements communs des Institutions ». Une adaptation des plafonds de remboursements liée à l'évolution économique ou bien une diminution du taux de cotisation n'a pas été effectuée pendant cette période excédentaire.

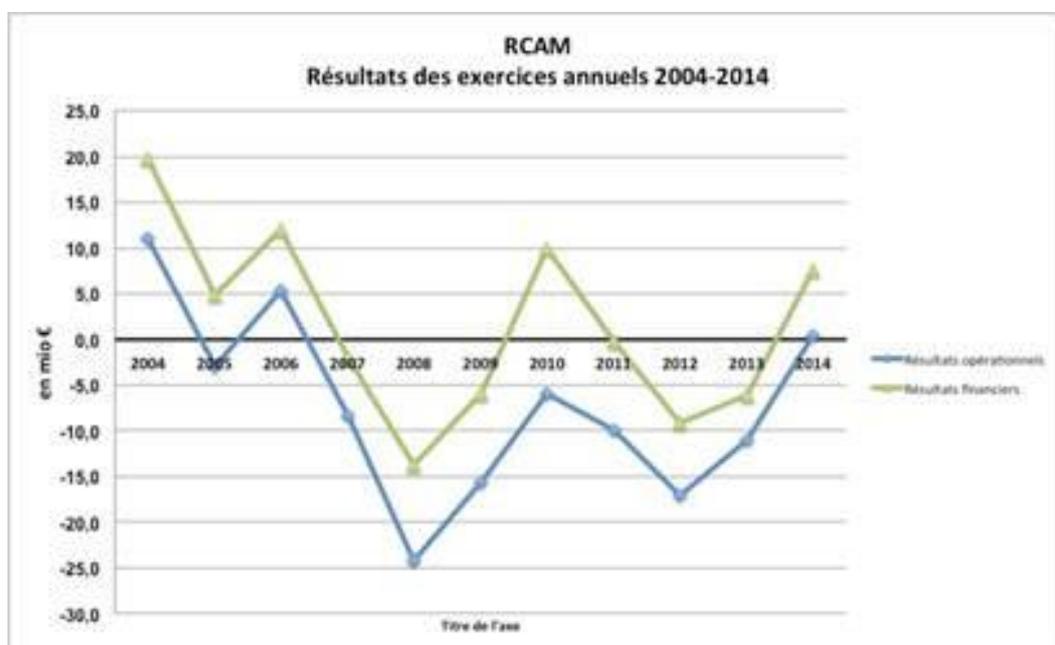
Toutefois, depuis 2007, le régime a réalisé des déficits opérationnels qui, pour la période 2007 à 2012, étaient en moyenne de l'ordre de 6,1% des cotisations. Ce déficit moyen aurait pu être couvert par une augmentation du taux de cotisation de 1,7% à 1,8% pour les affiliés et de 3,4% à 3,6% pour le budget.

<sup>1</sup> <http://www.laprocedure.com/repine-haleurs-volga-frederic-grave/9782362523090.html>

<sup>2</sup> <http://areaw.org/renaud-denuit-la-mine-et-la-dune/>

Selon le nouveau Statut, cette décision aurait pu être prise par les chefs d'administration. Toutefois, compte tenu de l'existence du « fonds de réserve », il était plus rationnel, dans un premier temps, de couvrir ce déficit par un recours au « fonds de réserve ». Sa valeur relative en nombre de mois de dépenses a diminué, en net, de 14 mois en 2006 à 8,3 mois en 2012, le minimum atteint était 7,7 mois en 2013.

On sait que face à la persistance de cette évolution déficitaire, les responsables de notre régime d'assurance maladie ont écarté une adaptation des cotisations, mais ont opté pour l'application d'une « politique d'interprétation rigoureuse des règles du RCAM », afin d'absorber ainsi le déficit structurel du régime. Après de premiers effets en 2013 (cf. l'article dans l'Écrin n°70), cet objectif a pu être réalisé (provisoirement ?) en 2014. (Cf. graphique 1) En effet, en 2014 par rapport à 2012, les dépenses moyennes par affilié ont été diminuées de 4,1% ou de 154€ et les cotisations moyennes par affilié ont augmenté d'un peu plus que 2% au total pendant la même période.



Graphique 1 Courbe bleue : solde opérationnel ; courbe verte : solde financier en tenant compte des rendements du « fonds de réserve ».

Cependant, ce « succès » soulève deux problèmes :

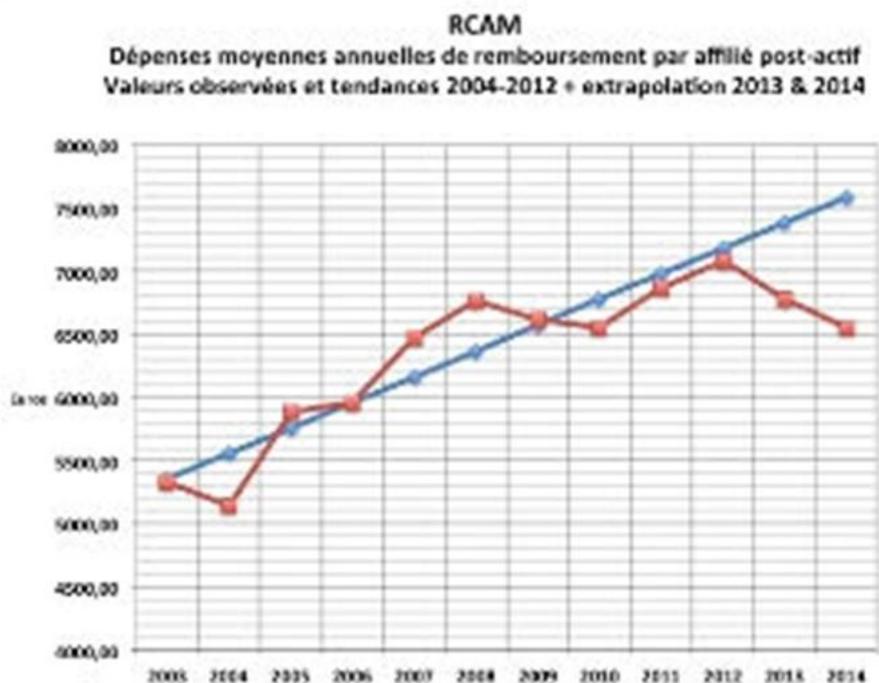
- celui de la répartition de l'effort d'économie entre les « actifs » et les « post actifs » et
- celui de la question de savoir à partir de quel point, par la politique de restriction, les prestations garanties par l'article 72 du Statut de remboursements de 80%, 85% ou 100% (en cas de maladie grave) sont contournées ou mises en cause.

En ce qui concerne le premier de ces problèmes, le résultat cumulé des restrictions, pendant les deux années 2013 et 2014, conduit à une économie moyenne par affilié « post actif » de 532 € (soit -7,5%) par rapport à 2012, tandis que les chiffres correspondants pour les affiliés « actifs » se situent à 109 € (soit -4,1%).

Cette comparaison avec l'année 2012 ne tient pas compte du fait que les dépenses médicales ont une tendance sous-jacente à l'augmentation. Pour évaluer l'ampleur de l'effort de rupture de la tendance par la politique de restriction, il faudrait comparer la valeur observée pour 2014 avec la valeur tendancielle extrapolée de la même année. Il est, toutefois, évident que le calcul de la tendance correcte pose un problème technique.

Si l'on extrapole la valeur pour 2014 avec le taux de croissance annuel moyen de la période 2004 à 2012, l'économie moyenne subie par les affiliés « post-actifs » s'élève à 996 € (soit -13,2%) et celle des affiliés « actifs » à 184 € (soit -6,7%) (Cf. graphique 2).

Si l'on extrapole, par contre, la valeur de 2014 avec le taux de croissance annuel moyen de la période 2008 à 2012 qui est sensiblement le même pour les deux groupes (1,83% p.a. pour les



**Graphique 2** Courbe rouge: valeurs observées, courbe bleue: tendance 2004 à 2012 extrapolée jusqu'en 2014

raisonnements précédents. La dépense moyenne plus élevée des « post actifs » est naturelle et couverte par le principe de la solidarité entre générations sous-jacent à notre régime (comme celui de la solidarité entre niveaux de revenus ou de situations familiales).

La question de savoir à partir de quel point de restriction les prestations garanties par l'article 72 du Statut sont mises en cause constitue toujours un sujet de débat entre représentants du personnel (y compris ceux des anciens) et les responsables de notre assurance maladie. Il est évident que la politique de restriction a été mal – ou souvent pas du tout – expliquée aux affiliés. Le nombre des plaintes et recours administratifs ponctuels met en évidence que ce débat continuera et risque encore de s'intensifier. A cela s'ajoute la situation de nombreux affiliés âgés qui se résignent devant toutes ces nouvelles complications et devant le renvoi de demandes de remboursement pour des raisons insignifiantes et parfois même injustifiées.

« post actifs » et 1,89% p.a. pour les « actifs »), l'économie pour les « post actifs » se situe à 793€ (soit -10,8%) et celle pour les « actifs » est de 212 € (soit -7,6%).

Le fait que le niveau de la dépense moyenne par affilié « post actif » est d'environ 2,5 fois plus élevée que celle de la dépense par affilié « actif » ne met pas en cause les

Il n'est pas possible de traiter ces nombreux problèmes ponctuels en détail dans cet article, mais en conclusion, il paraît utile de rappeler, une fois de plus, que les déficits de notre assurance maladie ne résultent point d'une évolution trop rapide des dépenses par affilié.

En effet, l'évolution de 2004 à 2012, des dépenses par affilié se situe avec 1,87% p.a. de manière clairement inférieure au taux d'inflation en Belgique et dans l'UE avec 2,4% p.a. pendant la même période. Le vrai problème se situe du côté de l'évolution des cotisations par affilié qui n'a été que de 0,95% p.a. pendant la même période. Ceci est surtout dû au recrutement d'un personnel à revenu plus bas (d'où la stagnation des cotisations moyennes par affilié de 2004 à 2007 et la diminution de 1% p.a. des cotisations moyennes des affiliés « actifs » pendant la même période). A cela s'ajoute le quasi blocage des rémunérations entre 2010 et 2014 et de plus, notamment pour l'avenir, les effets de la détérioration des perspectives de carrière et de pension.

Ces constatations devraient fournir de très bons arguments, si à l'avenir, il devenait inévitable d'ajuster légèrement le taux de cotisation par une décision des chefs d'administration. La légère augmentation de la charge budgétaire résultant d'une telle décision serait sans commune mesure avec les économies considérables sur les dépenses du personnel déjà réalisées ou mises en route par les révisions du Statut de 2004 et 2014. Ce sont justement ces économies qui sont à l'origine des problèmes financiers de notre assurance maladie !

### ➤ Escapade culturelle en région Midi-Pyrénées : du 2 au 6 mai 2015, Toulouse

*Andrée Lagae*

Déjà l'hôtel n'est pas banal puisque « Le Grand Balcon » (c'est son nom), a accueilli tous les grands pilotes du 20<sup>e</sup> siècle : Guillaumet, Mermoz, Saint-Exupéry entre-autres y ont logé. C'est donc de là que nous avons pris notre envol pour cette escapade en Midi-Pyrénées avec pour premier objectif une visite à Airbus. Ce site industriel est entièrement dédié à l'assemblage final et la mise en vol aujourd'hui de l'A 380.



Tenus à une distance respectable - sécurité oblige- nous avons pu voir trois appareils en cours d'assemblage. Les différentes pièces arrivent à Toulouse, suivant leur provenance, par voie fluviale, maritime, aérienne ou encore par transport routier. Après les premiers essais, le premier vol est pour Hambourg où se fait l'agencement intérieur de l'appareil. Un avion peut accueillir au maximum 525 personnes mais ce nombre est généralement fortement réduit pour permettre d'améliorer le confort des passagers. La livraison se fait au départ de Toulouse ou de Hambourg selon le client. Accompagnés d'excellentes guides, c'est à pied que nous avons déambulé dans les rues de Toulouse à la découverte de ses richesses. Le 16<sup>e</sup> siècle est l'âge d'or de Toulouse et de sa région grâce au « pastel », teinture extraite d'une plante du même nom. De cette époque subsistent quelques beaux hôtels particuliers construits par

les riches « pasteliers » comme, par exemple, l'hôtel de Bernuy, demeure organisée autour de deux cours intérieures avec dans un angle une très belle tour capitulaire<sup>3</sup> ou encore l'hôtel de Pierre Assézat qui abrite aujourd'hui le musée de la Fondation Georges Bemberg (mécène qui a prêté à Toulouse, pour une durée de 99 ans, toute sa collection : tableaux, sculptures et œuvres d'art).

La période faste du commerce du pastel s'achève au milieu du 16<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée du bleu indigo et la culture du pastel disparaît presque totalement à la fin du 19<sup>e</sup> lorsqu'apparaissent les teintures chimiques. Aujourd'hui les techniques des pasteliers sont remises au goût du jour dans la région. Le pastel est à nouveau utilisé non seulement dans la coloration des tissus, mais également en cosmétique en raison des vertus dermatologiques de son huile.

Un arrêt s'imposait donc à « La fleurée du pastel », la boutique de toutes les tentations : nappes, serviettes, chemisiers, etc., le tout en bleu pastel. On y trouve également quelques crèmes et lotions à base de pastel.

Nos pas nous mènent vers les deux magnifiques édifices religieux que possède Toulouse : la basilique Saint Sernin et le couvent des Jacobins. Saint Sernin, chef d'œuvre de l'art roman, est une étape majeure sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle. Quant à l'église des Jacobins, ses hautes et élégantes colonnes qui se terminent en palmier de pierre en font un ensemble de toute beauté.



Une halte encore au Musée des Beaux-arts situé dans le couvent des Augustins. Il contient une série impressionnante de chapiteaux réunis dans une grande salle, chacun étant présenté sur un socle à hauteur de vue. Une véritable forêt de chapiteaux !

Mais, la pièce majeure de ce musée est certainement « Notre-Dame de Grasse », une Vierge à l'enfant dont les deux personnages se tournent résolument le dos : l'enfant est attiré vers le jeu, tandis que la mère semble avoir un regard inquiet vers le lointain. Sublime de finesse !

Notre visite se termine comme il se doit Place du Capitole devant, dit-on, la plus belle mairie de France. La façade du Capitole date des années 1750-1760, à l'époque où les Capitouls toulousains voulaient faire de l'hôtel de ville un véritable palais municipal. Dominique Baudis, Maire de Toulouse dans les années 1980, a dit, je cite : « Les œuvres des peintres et des sculpteurs illustrent les grandes heures de notre cité, mais reflètent aussi la douceur de vivre de notre région garonnaise ainsi que la qualité de sa culture ».

---

<sup>3</sup> tour capitulaire : privilège accordé aux Capitouls à la Renaissance, ces petites tours scandent les toits des hôtels particuliers toulousains. Dans le volume de la tour, une petite pièce circulaire accessible par un escalier hélicoïdal reçoit un couchage d'appoint. Au 16<sup>e</sup> siècle l'intervention est minimale et réversible.

En route pour notre prochaine étape : Albi, autre joyau de la région. Le circuit en petit train touristique nous permet de découvrir le cœur historique de la cité et son riche passé : le Pont-vieux datant du XI<sup>e</sup> siècle, la collégiale Saint-Salvi (XII<sup>e</sup>) et aussi les maisons médiévales, les hôtels particuliers d'époque Renaissance et les grands travaux d'urbanisme du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

Après un déjeuner très sympathique dans le jardin de l'ancienne école, nous nous dirigeons vers la Cathédrale Sainte Cécile, véritable forteresse en briques. C'est un chef d'œuvre du gothique méridional, classé au Patrimoine mondial de l'humanité. Elle est considérée comme étant la plus grande cathédrale de briques au monde. Bien que l'extérieur soit d'une grande sobriété, l'intérieur est un foisonnement de nombreuses influences artistiques.

Notre programme prévoyait ensuite la visite du Musée Toulouse-Lautrec, situé à côté de la Cathédrale dans le Palais de la Berbie, bâtiment dont la partie la plus ancienne est due aux prélats qui se succédèrent sur le siège albigeois au cours du XIII<sup>e</sup> siècle. En contrebas, au niveau de la rivière, nous admirons le jardin classique, véritable broderie de buis et de fleurs. Le Musée réunit la collection la plus importante au monde de l'artiste, grâce au legs consenti par les parents de Henri de Toulouse-Lautrec. Magnifique !



Une petite balade au départ d'Albi pour nous rendre à Castres où, après une visite du Musée Goya, nous nous sommes promenés dans la ville natale de Jean Jaurès pour y admirer notamment l'Évêché et le jardin dessiné par Le Nôtre ainsi que les anciennes maisons sur la rivière Agout.

Pour nous rendre à Cordes sur Ciel, notre dernière étape, nous traversons tout le vignoble des vins de Gaillac, un des plus anciens vignobles de France. En effet, à partir du IX<sup>e</sup> siècle, les religieux ont su élaborer, par de patientes sélections, un vin digne des bonnes tables du monde médiéval. Henri III et Louis XIV en ont fait leurs délices. En 1938, le vignoble de Gaillac fut l'une des premières AOC.

Petit arrêt en cours de route pour traverser la Bastide de Castelnaud de Montmiral et sa pittoresque place aux arcades.

Cordes sur Ciel est une belle cité médiévale qui a su garder un riche patrimoine architectural. Certaines façades de ses anciennes demeures sont de véritables livres de pierre. A condition de connaître tous les symboles, on peut dire si la maison appartenait à un catholique ou un cathare. C'était en effet une place forte du catharisme.

Ainsi se termine notre périple. Ce bref compte rendu n'a pour but que de vous rafraîchir la mémoire et vous rappeler les bons moments que nous avons passés ensemble.

Je remercie Thérèse d'avoir pris l'initiative de nous organiser ce petit séjour en Midi Pyrénées. Un grand merci également à Laurent de Rozée qui a veillé à tout moment au bien-être de tous et de chacun.

A bientôt ...peut-être pour d'autres découvertes.

➤ **La Silésie, découverte d'une région européenne**  
*Jürgen Erdmenger*



**D**u 20 au 28 juin de cette année, un groupe d'une trentaine de membres de notre AIACE-section Belgique s'est rendu en Silésie, ancienne province allemande qui, depuis 1945, fait partie de la Pologne moderne. Nous avons profité des grandes expériences d'Yvette Demory et de notre guide polonaise Ewa Luczynska, non moins soucieuse de faire de ce voyage une expérience à la fois agréable et instructive. En effet, l'itinéraire choisi entre Wroclaw et Jelenia Gora au nord-ouest et Katowice au sud-est avec une extension au-delà du territoire silésien à Cracovie était bien choisi pour nous faire découvrir le sort et sentir l'atmosphère de cette région de rencontre de différentes nations et cultures.

Quelles sont les particularités de la Silésie ? D'abord, c'est un beau pays, situé des deux côtés de l'Oder, de 450 km en longueur et de 100 à 150 km en largeur. Le paysage légèrement vallonné est flanqué à l'ouest par les monts des Sudètes, couverts de forêts, que nous avons admirés de loin et de près depuis notre bus tout au long de notre parcours.

Historiquement, au fil des siècles la région fut gouvernée par des souverains différents soit polonais, soit de Bohême, soit indépendants au sein du Saint Empire Romain. A partir de 1526, la Silésie faisait partie de l'empire autrichien des Habsbourg. Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, Frédéric II, Roi de Prusse, l'intégra dans son royaume. Elle est restée allemande jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale. Toutes ces époques ont laissé leurs traces culturelles, formant un riche patrimoine de monastères, églises, châteaux, résidences et fermes, d'usines et de villes bourgeoises et commerciales.

Après 1945, la Silésie a connu un changement presque complet de sa population<sup>4</sup>. Les habitants allemands qui avaient survécu aux hostilités furent forcés de quitter leur domicile et, d'autre part, de nouveaux habitants ont dû s'y installer, expulsés eux des territoires de l'est de la Pologne qui furent attribués à l'Union Soviétique par les Alliés<sup>5</sup>. Ces nouveaux habitants ont dû refaire leur vie et s'établir dans des villes et villages abandonnés, souvent fort endommagés par la guerre. Ils y sont arrivés avec un résultat remarquable malgré des contretemps pendant la période communiste. Aussi, jusqu'à ce que l'Allemagne ait définitivement reconnu la nouvelle frontière

---

<sup>4</sup> Les estimations parlent de 4 millions, dont plus de 3 millions se sont réfugiés dans les deux Etats allemands

<sup>5</sup> Voir à ce sujet mon article dans l'ECRIN n° 71

entre elle et la Pologne en 1990, les nouveaux habitants y ont vécu avec un sentiment d'incertitude, craignant que les Allemands ne reviennent un jour en réclamant leurs biens.



La ville de Wrocław (Breslau), où nous avons commencé notre périple, est un exemple typique de cette rénovation. Au fil des siècles, cette ville était devenue le centre religieux, scientifique, culturel et commercial de la Silésie. Elle était un bijou architectural. En 1945, trois quarts de la ville ont été détruits. Pendant les 70 années qui se sont écoulées depuis, les Polonais ont restauré et reconstruit ce qui restait. Ainsi, nous avons pu visiter maintenant une ville belle, vivante, pleine de charme, avec ses églises gothiques, son hôtel de ville Renaissance, son université

baroque, ses palais style classiciste et ses bâtiments modernes, dessinés souvent par des architectes allemands d'avant-garde avant et après la première guerre mondiale. Initialement, les nouveaux habitants polonais avaient des difficultés pour reconnaître le passé allemand de leur nouveau domicile. Aujourd'hui, en troisième et quatrième génération, ils s'intéressent à son histoire. Tout naturellement, ils ont intégré l'héritage reconstitué dans leur propre histoire dont ils sont fiers. Des fonds de l'UE ont aidé à cette reconstitution. Wrocław a bien mérité de devenir Capitale européenne de la culture l'année prochaine.

Cet attachement à l'héritage, nous l'avons trouvé un peu partout pendant notre voyage. Il fut exprimé par les guides locaux notamment, qui nous ont expliqué avec passion l'histoire de l'église, du château, du village ou de l'usine que nous visitons. Par ces guides, nous avons appris aussi que les Polonais sont particulièrement fiers de deux choses dont l'importance dépasse la frontière de leur pays : le mouvement Solidarnosc qui a mis fin au communisme et le fait qu'à la même époque le pape fut polonais. Souvent nous avons vu de grands panneaux avec la photo de Jean-Paul II aux portails des églises ou des statues de cette grande personnalité sur la place publique.



L'Église catholique est omniprésente. Mais il existe aussi des paroisses protestantes. L'église d'une de ces paroisses est particulièrement connue et a été déclarée patrimoine culturel mondial par l'UNESCO. C'est la « Friedenskirche » à Swidnica (Schweidnitz). Pour une raison bien spécifique, elle s'appelle « Église de la paix ». Car après la guerre de Trente ans, dans la « Paix de Westphalie », l'empereur Ferdinand III fut contraint de concéder aux protestants de la Silésie le droit d'y bâtir trois églises, dont celle de Swidnica. L'empereur ordonna cependant de les construire en bois et sans tour. Sans doute ne pouvait-il pas s'imaginer que le résultat en serait une merveille. L'extérieur du bâtiment est en colombage noir et blanc, ce qui donne un aspect étonnant à un édifice religieux. La décoration baroque de l'intérieur est d'une richesse et d'une beauté à couper le souffle.

Je m'abstiens de vous décrire en détail tout ce que nous avons visité : châteaux reconstruits ou à reconstruire, monastères, usine de verre, village disparu, jardin botanique, synagogue, mines de charbon, musées etc. Pourtant, je mentionne encore deux éléments intéressants d'un point de vue européen notamment : Premièrement, c'est l'ancienne propriété de la famille von Moltke à Krzyżowa (Kreisau). J'en ai parlé dans mon article précédent<sup>6</sup>, où j'ai notamment esquissé l'histoire et l'importance de ce lieu pour l'opposition contre Hitler et pour la réconciliation entre la Pologne et l'Allemagne. Nous avons pu visiter le château et la ferme complètement rénovés et transformés en un Centre international de rencontre de la jeunesse par la « Fondation Kreisau pour l'entente en Europe ». Cette fondation bénéficie de l'appui des gouvernements polonais et allemand. Le guide local nous donna une excellente introduction au fonctionnement actuel du centre qui organise régulièrement des semaines de rencontre entre jeunes de différents pays européens en collaboration avec des écoles et avec l'Office germano-polonais de la Jeunesse. Des thèmes comme « Histoire européenne et l'histoire de la région, Politique et société, Développement durable » sont au menu. Tout cela dans ce lieu particulier qui a vu la résistance contre la dictature. Impressionnant.



Deuxièmement, c'est un détail de l'histoire européenne qui est pratiquement oublié mais qui mérite d'être réintroduit dans notre mémoire européenne. Notre groupe en a pris conscience quand nous nous sommes approchés de la ville de Katowice, chef-lieu de l'ancienne région minière et industrielle de la Haute-Silésie. En effet, après la première guerre mondiale, la Société des Nations (SDN), dont le Secrétaire général adjoint n'était personne d'autre que Jean Monnet, a mis tout en œuvre pour y établir un premier marché commun. Le Traité de Versailles prévoyait un



plébiscite au sujet de l'appartenance de la région à l'Allemagne ou à la Pologne. Mais les deux nationalités étaient inextricablement entremêlées. Il fut finalement décidé de couper la région en deux. Pour éviter le grand désavantage économique de cette séparation politique, la SDN proposa de laisser la nouvelle frontière ouverte à la libre circulation des personnes, des marchandises et des services et de garder comme monnaie unique le Reichsmark. Sous les auspices de la SDN, la Pologne et l'Allemagne conclurent une convention à ce sujet qui est restée en vigueur jusqu'en

---

<sup>6</sup> Dans l'ÉCRIN n° 71

1938. La convention prévoyait même une sorte d'autorité commune avec un arbitre neutre, en l'occurrence une personnalité suisse<sup>7</sup>-

Peut-être, cher Lecteur, ce bref résumé de notre voyage vous incitera-t-il à découvrir la Silésie vous-même.

## ➤ **Le Barbecue annuel : dimanche 23 août 2015**

*Yvette Demory*



**P**récedé par une *petite balade bien ensoleillée de 6,5 km le long de la Woluwe et de l'ancien chemin de fer* (menée par Michel Buckinx et à laquelle prirent part 14 personnes), le traditionnel barbecue a eu lieu cette année au Club de tennis du Parc de Woluwe-Saint-Pierre. Thérèse Detiffe, organisatrice de l'événement, avait réuni 94 membres de la section Belgique. Le lieu, dans la verdure, est attirant et, pour abriter les convives des ardents rayons du soleil, plusieurs longues tables avaient été dressées dans le jardin sous des tentes. Non loin, quelques bambins jouaient tranquillement dans le bac à sable et, dans un coin, deux couples âgés battaient sérieusement la carte. L'atmosphère ambiante reflétait le plaisir qu'éprouvait chacun à se revoir. On se serrait la main, on s'embrassait, on se racontait des potins de retraités avec un œil tourné vers les stands où les victuailles tardaient à venir, l'appétit se faisant sentir malgré un apéritif déjà consommé. Notre présidente Raffaella Longoni adressa un bref discours de bienvenue à l'assemblée dans lequel il fut question entre autre des futures activités.



Le signal fut enfin donné de nous sustenter et c'est dans un désordre sympathique qu'assiette en main nous procédâmes à la quête des denrées que d'accueillantes serveuses nous proposaient généreusement : brochettes de bœuf, de gambas, merguez, salades diverses, etc...

Mais à l'heure prévue, comme chaque année d'ailleurs, une grosse averse annoncée par de noirs nuages nous surprit au dessert. Certains se réfugièrent dans le bâtiment où ils consommèrent la «surprise du chef» et le café, d'autres réintégrant stoïquement leur place à l'abri sous la tente.

Cet événement convivial réunit chaque année un public plus nombreux, aussi nous pouvons annoncer que l'an prochain, c'est au Centre omnisport d'Overijse que nous nous retrouverons pour maintenir la tradition !

<sup>7</sup> Voir : Jean Monnet, Mémoires, Librairie A. Fayard, 1976, pages 102 et suivantes.

Katharina Erdmenger, Diener zweier Herren ? Briten im Sekretariat des Völkerbundes 1919- 1932, Nomos Verlagsgesellschaft Baden-Baden, 1998, pages 353 et suivantes

## *Le Rhin de Bâle à Amsterdam 31 août – 8 septembre 2015*

*Monique Saxel*



Après un long, très long voyage,  
Nous sommes arrivés au port,  
Heureux de poser nos bagages  
Sur le Lafayette, mille sabords

Car, Lafayette, nous voilà !  
Prêts et dispos, et pleins d'entrain  
Pour, de la Suisse aux Pays-Bas,  
Naviguer tout au long du Rhin.

Le Rhin, fleuve aux milliers d'orages,  
Route de Romains, Celtes, Francs,  
Guerre ou paix, frontière ou passage,  
S'écoule imperturbablement.

Nous avons bien visité Bâle,  
Trams, vieilles rues, panorama,  
Retrouvant dans la cathédrale  
Erasmus qui s'endormit là.

Au Château Laufen, sous la pluie,  
Chutes du Rhin. Spectaculaire  
Beauté sauvage qui surgit,  
Écume blanche et velours vert.

À Breisach, dure montée !  
Étrange Europe et son taureau !  
St Étienne, bien restaurée,  
Retable, crypte, fresques, vitraux.

La Forêt Noire et son musée,  
Au milieu de tous ces sapins.  
Tour de bateau sur Titisee,  
Et retour en car « deux en un ».

Le Rhin nous mène vaillamment  
Jusqu'à Strasbourg : Petite France,  
Cathédrale, Euro-Parlement,  
Et continue jusqu'à Mayence

Pour Gutenberg et son musée,  
La cathédrale et les fontaines,  
L'église baroque, le marché,  
Et retour au bateau sans peine.

Tout en naviguant vers Coblenz,  
Admirons le Rhin romantique,  
Tous appareils braqués d'avance  
Sur la Lorelei fatidique.

Continuant le Rhin romantique,  
À Cologne nous arrivons.  
Les eaux du ciel nous font la nique ?  
Dom, vieille cité, visitons !

Düsseldorf ! Heureuse nouvelle !  
Dîner et soirée de gala.  
Mais demain, pour Aix-la-Chapelle,  
À 8h, il faut être là !

Aix, Charlemagne, Hôtel de Ville,  
Théâtre, Dom, marché, trésor,  
Fontaines, vieilles rues qui défilent,  
Et car pour retourner à bord.

Ciao Allemagne ! Pays-Bas,  
Salut ! Il reste encore à voir  
Haarlem et Amsterdam. Et là,  
Notre Lafayette, au-revoir !

## ➤ Les réfugiés au parc Maximilien de Bruxelles *J. Franchomme-Saut*

*Une de nos membres du Conseil d'Administration nous livre ses impressions lors de ses visites au parc Maximilien, en septembre 2015. Depuis ses visites, le parc a été fermé mais il est intéressant de recevoir à chaud ces impressions ! Si vous le souhaitez, suivez l'appel de la Vice-Présidente, Madame Georgieva, et faites un don par l'intermédiaire de Give Eur-Hope, l'association du personnel qui se consacre à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, en soutien à la crise des réfugiés en Europe.*

**P**artagée entre émotion et inquiétude, comme beaucoup de Belges, sans doute, j'ai été interpellée par l'afflux de réfugiés arrivant en Belgique. Début septembre j'ai lu les appels aux bénévoles lancés par la « plate-forme citoyenne de soutien aux réfugiés ».

J'ai été sur place afin de voir ce qu'une simple citoyenne pouvait éventuellement faire pour aider un tout petit peu, à ce pré accueil qui s'était mis en place au parc Maximilien.

Situé en face de l'entrée principale de la gare du Nord, Boulevard Simon Bolivar, le petit « village » est entouré de légères clôtures, rubans plastiques ou autres. Un plan fait à la main dessine le site, afin que l'on ne s'égaré pas. L'espace est assez grand. Quelques guérites accueillent les bénévoles, le Samu social affiche les besoins du jour. On reçoit un bracelet en papier où l'on inscrit votre nom comme bénévole. Les ONG « Médecins sans frontières » et « Médecins du monde » occupent une grande tente, ils gèrent parfaitement, me dit une bénévole. En fait, ils reçoivent environ 175 personnes par jour.

Plus loin, un « restaurant » : quelques tables et bancs et des horaires affichés. Des réfugiés discutent, l'ambiance est bon enfant, beaucoup plus d'hommes que de femmes, voilées, beaucoup d'enfants et des tentes, petites, grandes, pas mal sont fermées car des gens, épuisés, y dorment.

Plus loin, une tente abritant des tables et des chaises fait office d'école et des enfants y jouent sous l'œil bienveillant de quelques anciens. Le papier, les crayons, les feutres, etc. ne manquent pas... un peu plus loin une autre tente sert à l'alphabétisation des adultes, et là on me dit que l'on a besoin de volontaires.

Encore plus loin, sous quelques tentes entourées d'un ruban et gardées par des volontaires de la « sécurité » — portant des vareuses jaunes — s'amoncellent les dons de vêtements qu'il faut trier, là aussi on a besoin de volontaires. Des citoyens, dont beaucoup de jeunes, parlant plusieurs langues européennes (anglais, espagnol, italien) trient d'abord par « genre » et ensuite font un deuxième tri par taille. Le tri terminé, les vêtements sont acheminés vers la tente de distribution, les réfugiés peuvent y aller suivant des horaires affichés et se servir, à la sortie on note ce qu'ils emmènent avec le numéro de la tente. C'est indispensable, hélas, car au début il y a eu des vols. Sont disséminés sur le site, des toilettes et des douches en dur.

Deux jeunes avec vareuse « sécurité » tournent pour s'assurer que tout va bien. Un autre ramasse les rares détritiques et les jette dans un sac. Bruxelles-propreté intervient régulièrement et le site est propre.

Ayant fait le tour, je trouve un travail à faire, couper des poivrons reçus en vrac du marché du midi, ceux-ci sont ensuite lavés par de jeunes Irakiens. On s'affaire pour faire le repas du midi. Il y a des tables et des chaises et de petits groupes, surtout des hommes, qui boivent des limonades. Tous ont l'air très serein et sont soulagés d'être là. Ils parlent, sourient et vous serrent la main, on échange quelques mots en anglais.

Il y a aussi des « sans-papiers » qui ont affiché leurs demandes de papiers et leurs expériences. Je parle avec l'un d'eux.. « je suis ici depuis dix mois, j'ai fait des séjours à Wezembeek, à Tongeren et suis sans papiers et sans travail » !

Je m'adresse à trois dames assises sur un banc : « do you speak English ? » l'une me répond qu'elle parle français car elle est en Belgique depuis 20 ans, elle est belgo-marocaine. « Je viens voir si je peux aider car je parle arabe », me dit-elle, elle fera l'interprète pour moi et les deux autres dames syriennes, arrivées avec leur frère et deux enfants, le mari de l'une des deux sœurs est resté en Syrie, sa femme pleure, elle vient de lui parler au téléphone. On parle de la Syrie, elles viennent d'un village près d'Alep, la plus jeune des deux sœurs est licenciée en biologie, elle espère trouver un travail, elles ont un numéro de l'office des étrangers et passeront dans quelques jours pour l'interview.

En sortant du village, un Belge de Malmedy portant la vareuse « sécurité » m'explique qu'il fait son service à la barrière du village en filtrant les quelques véhicules pouvant rentrer. « Je viens chaque week-end pour aider, je suis professeur de mathématique, mais ne peux pas rester sans rien faire devant tant de misère... »

Devant l'Office des étrangers, je parle quelques instants à deux fonctionnaires sortis pour fumer une cigarette, « nous sommes très stressés, on ne nous aime pas ». Ils travaillent le week-end pour faire les interviews. Ils reçoivent 250 réfugiés par jour.

En repartant, je vois un couple avec enfants et valises et je leur demande, « Where do you come from ? » Ils répondent : « d'Irak et on y retourne car ici on pense que l'on ne trouvera pas de travail ! Nous n'irons plus à Bagdad, c'est trop dangereux, nous retournerons dans le Sud ; deux membres de notre famille ont été tués par une bombe ». Le jeune homme me dit « Je viens de terminer mes études à Turin, nous avons un billet de tourisme et nous allons à Amsterdam pour rentrer ensuite ». Il me dit sa honte que les pays du Golfe, musulmans comme eux, ne les accueillent pas...

Deux autres visites les 19 et 21/9/2015

Le 19 : il a beaucoup plu toute la semaine depuis ma première visite, les chemins ont été couverts de palettes en bois. Dans le parc, les conditions sanitaires sont à peine acceptables. Le stock de vêtements (humides) a été transféré au siège de la plate-forme.

Toujours beaucoup d'hommes, mais aussi des femmes avec enfants réfugiés sur les bancs. L'école fonctionne bien, par contre il n'y a personne pour l'alphabétisation en français, mais un professeur pour le néerlandais très enthousiaste avec lequel nous avons parlé. En ce qui concerne l'alphabétisation, on peut constater que la situation varie de jour en jour.

Le 21 : il y a moins de monde sur le site, un responsable me confirme que depuis que l'État belge a amélioré l'accueil dans le bâtiment du WTC : hébergement séparé pour les familles, pose de douches et d'armoires fermant à clefs et ouverture 24 h sur 24, le premier immeuble pouvant héberger 300 personnes est désormais plein.

Ces personnes ont quitté les tentes, mais reviennent manger sur le site et discuter entre eux en attente de l'enregistrement par l'Office des étrangers. Un deuxième immeuble WTC a été ouvert le soir précédent, il est aussi presque rempli et géré par la Croix-Rouge.

Le même responsable me dit qu'il pense que le parc va se vider dans la quinzaine. Cependant comme c'était la fête pour les musulmans, on a vu des personnes apportant des gâteaux et d'autres préparant les repas dans le fond du parc. Une amie rencontrée sur le site a participé à la cuisine, avec un groupe de bénévoles, elles ont préparé 500 assiettes !

➤ **Une semaine de septembre à Majorque ...**  
*Nicolaas den Hartog*



**M**on épouse et moi n'avions pas encore eu l'occasion de visiter les Baléares et ce fut donc une excellente occasion de faire le voyage proposé par l'AIACE du 19 au 26 septembre, d'autant plus que les voyages antérieurs, que nous avons faits ensemble, nous ont laissé de très bons souvenirs.

Dès notre arrivée, l'immensité de l'aéroport de Palma et une visite de la ville nous ont tout de suite montré à quel degré le tourisme s'est développé sur cette île et, à la fin de semaine, nous avons compris pourquoi.

Grâce à Ester, notre excellente guide, nous avons eu des aperçus historiques, géographiques, religieux, politiques, économiques de Mallorca, et sur la façon dont l'île s'est développée en une entité fière ayant son propre caractère "mallorquino" et sa propre langue, tout en faisant intégralement partie de l'Espagne.

Nous avons découvert une région au climat agréable, bien méditerranéen, avec des montagnes et des plaines très vertes grâce aux nombreuses nappes phréatiques que renferme son sol. Nous avons parcouru l'île en autocar, ou en voiture de location lors de journées libres, et avons découvert une infrastructure étonnamment bien développée et des routes en très bon état. Lors

de ces excursions, nous avons pu apprécier une excellente cuisine typique du Sud de l'Europe et, bien sûr, des vins régionaux très agréables.

Mallorca offre à tout touriste ce qu'il recherche : églises et monastères bien entretenus, musées avec des antiquités gréco-romaines, une pléiade de terrains de golf, des possibilités de randonnées de montagne à pieds ou en VTT, des hôtels de grand luxe ou des 'agriturismos', des grottes parmi les plus vastes d'Europe, nombre de boutiques de luxe à Palma et, last but not least, des kilomètres de plages d'une beauté extraordinaire. Le niveau de vie nous semble d'un niveau comparable au nôtre, grâce surtout au tourisme. Par ailleurs, il y a encore un bon nombre de grandes propriétés agricoles ou consacrées à l'élevage. Quelques propriétaires ont ouvert leur domaine au public.

Citons quelques visites et étapes mémorables :

Alcudia, petite ville aux remparts bien conservés et le port de Pollença où nous avons dégusté nos premiers tapas "mallorquini" arrosés d'un excellent vin local. Les grottes d'Arte, franchement inoubliables par leur taille, leurs énormes stalagmites et -mites formant des colonnes sans fin. Citons enfin le site préhistorique mystique de Talyaot (1000 av. J.C )

Notre balade hors-programme avec une voiture de location pour visiter la cathédrale endroits Valdemossa, pêcheurs de visite à Els seigneurial, Nos locaux des



La Seude Palma et des paradisiques : Cala d'Oro et le port de Portocolom. Notre Calderes, domaine avec déjeuner sur place dégustations de vins vignobles de Miquel



Oliver et de Macià Batle. Les deux viticulteurs nous ont montré leurs caves d'une propreté exemplaire, avec des outils de production et des lieux de stockage modernes et superbement entretenus. On sent que ces entreprises strictement familiales disposent de moyens financiers importants et sont bien gérées.

Ester nous a cité quelques Mallorquini célèbres : Jaime I, premier roi de Mallorca qui a fait construire la cathédrale la Seu de Palma; Ramon Llul, premier écrivain en langue catalane, qui a voulu christianiser les Maures et qui a créé des écoles pour que les missionnaires apprennent l'arabe que lui-même maîtrisait à la perfection; Joan March, industriel, homme d'affaires et financier de réputation douteuse mais extrêmement riche. Il a, entre autres, financé Franco et... Rafael Nadal, champion de tennis.

Mon épouse se joint à moi pour remercier Yvette Demory pour tous ses efforts afin de rendre notre séjour le plus agréable possible

## ❖ Questions européennes

### ➤ L'Union européenne : géant économique, nain politique ?

Daniel Guggenbühl



Les superlatifs ne manquent pas pour définir la dimension économique de l'Union européenne. En termes de produit intérieur brut (PIB), et en dépit des disparités internes entre Etats membres, elle représentait, en 2014, 23,5% du total mondial<sup>8</sup>, elle est la première puissance commerciale mondiale alors que sa population ne représente que 7% de la population du globe, elle est aussi la région la plus visitée au monde ainsi que celle qui attire le maximum de migrants à la recherche de meilleures conditions de vie. Mais qu'en est-il de sa dimension politique ?

Le traité de Lisbonne, entré en vigueur le 1er décembre 2009, n'a pas éludé cette question puisqu'il cherche, par une série de dispositions nouvelles, à améliorer la cohérence et la visibilité de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC). Il a mis en place, en lui conférant un mandat de cinq ans, un Haut représentant (HR) pour cette politique, fonction actuellement exercée par Federica Mogherini de la Commission européenne, est européen pour l'action extérieure et de l'UE à travers le monde. Pour ne pas sensibiliser les anti-fédéralistes, ce service appelé « service diplomatique représentant ne s'est pas vu confier des affaires étrangères » comme le projet de traité constitutionnel. En Europe, le HR détient le rôle de la présidence tournante de l'Union (qui, de ce fait, a perdu de son lustre) puisque c'est lui – ou elle - qui préside le Conseil des affaires étrangères. Il dirige aussi l'Agence européenne de défense. Indépendamment des nuances sémantiques que nous venons de signaler, il s'agit donc là de quelques innovations importantes, auxquelles il convient d'ajouter le fait que l'UE possède désormais la personnalité juridique et la capacité de conclure des accords internationaux.



Bien que le HR dispose, tout comme le Conseil, d'un droit d'initiative en matière de PESC, le traité de Lisbonne ne modifie pas le rôle prééminent du Conseil européen (les chefs d'Etat ou de gouvernement), qui définit les orientations générales, et du Conseil, qui prend les mesures d'application, l'un et l'autre étant soumis à la règle de l'unanimité<sup>9</sup>, ce qui entrave sérieusement leurs moyens d'action dans une Union comptant 28 Etats membres.

<sup>8</sup> Ce pourcentage est en recul du fait de la montée des pays émergents

<sup>9</sup> Certaines décisions peuvent être prises à la majorité qualifiée

Comment ce système fonctionne-t-il dans la pratique ? Notons tout d'abord un élément qui a tendance à passer inaperçu. En effet la Commission européenne est loin d'être absente puisqu'elle n'hésite pas à affirmer son rôle et ses prérogatives dans plusieurs domaines tels que les questions commerciales et de développement, l'aide humanitaire, les droits de l'homme, la politique de voisinage, le changement climatique ou l'énergie, autant de questions que le président actuel du collège considère comme des sujets de politique étrangère<sup>10</sup>.

Toutefois, l'Union peine toujours à s'affirmer comme un véritable acteur sur la scène internationale, elle a du mal à répondre aux crises et aux défis qui se multiplient. Ses Etats membres, et surtout les principaux d'entre eux, restent peu disposés à céder aux instances européennes leurs compétences diplomatiques, ils tiennent à conserver leurs représentations dans les organisations multilatérales tout comme dans les forums tels que le G7 ou le G20 et leurs capacités de défense sont restées nationales. Ils hésitent à donner au Service extérieur tous les instruments qui lui permettraient de jouer pleinement son rôle. Nous retiendrons cependant que la Haute représentante actuelle a pu participer à part entière aux laborieuses négociations ayant conduit en juillet 2015 à un accord avec l'Iran en matière nucléaire et qu'elle s'est acquittée parfaitement de cette tâche. Dans le même temps, l'UE n'est guère présente dans le conflit ukrainien ou dans d'autres foyers de crise comme en Afrique noire ou au Proche Orient.



Géant ou nain ?

Il reste donc beaucoup à faire pour donner consistance à une véritable politique étrangère européenne qui continue à souffrir d'une absence de vision d'ensemble et du manque d'une définition claire des intérêts de l'Union dans le monde actuel. Une telle politique permettrait, en particulier, d'anticiper dans la mesure du possible les crises avant qu'elles n'éclatent. Cela dit, il est clair aussi que l'Union ne peut pas être présente partout. Les Etats-Unis eux-mêmes ont revu à la baisse leur rôle de « gendarme » du monde à la fois en raison d'un manque de moyens et des résistances qu'ils rencontrent ci et là à leur présence. L'Union a le grand avantage de ne pas être soupçonnée de vouloir jouer au gendarme mais elle peut faire usage de son *soft power*, le « pouvoir moral », comme dit Jacques Delors. Ne pouvant cependant pas être partout, elle devra faire des choix et plutôt se concentrer sur les zones géographiques les plus proches de ses frontières telles que la Méditerranée et sa rive méridionale, le Proche Orient ou encore l'Ukraine. Les instruments existent, il conviendra de s'en servir.

<sup>10</sup> Cf. l'Écrin n° 70, page 13

➤ **Conflict prevention through development – Tackling the root causes of violence and terrorism**

*Dieter Frisch*



*Le 19 novembre 2015, nous aurons eu l'occasion d'entendre M. Dieter Frisch, ancien Directeur Général de la DG Développement, et ce dans le cadre nos conférences, nous expliquer comment toutes ces questions pourraient être traitées au mieux par des politiques adaptées au mal développement.*

*I*mproving people's living conditions and lifting them out of extreme poverty – in other words: taking human development seriously – is one of the most effective ways of preventing violent outbreaks.

In 2003, the then UN Secretary General Kofi Annan asked a group of 16 “wise men” to examine the threats to international security. Among the six types of risk they identified as root causes of international insecurity, they put socio-economic conditions in first place, considering poverty as a major cause of conflict.

The World Bank came to similar conclusions in its 2003 study, ‘Breaking the Conflict Trap: Civil War and Development Policy’. Taking an economic approach to political problems, the study showed empirically that improving living conditions reduces the risk of civil war. “Civil war reflects not just a problem for development, but a failure of development”, the study concluded.



Again in the same year, the EU published its first European Security Strategy, which categorically asserted that “security is a precondition for development”. It took until 2007 for the European foreign ministers – under the influence of development ministers – to add that “without development and poverty eradication there will be no sustainable peace”.

This is all the more true as the awareness of poverty and, even more, of inequality and exclusion, which might have passed rather unnoticed in former times, has been widened by the modern means of global communication and social networks.

Nobody would deny that, when a conflict has broken out, all efforts must be undertaken to re-establish peace and security. But the conflict might have been avoided if one had taken the necessary preventive measures far upstream in the chain of events, before being compelled to turn to crisis management. In other words, if one had dealt with causes before moving to symptoms.

Admittedly, we tend to hold religious or ethnic factors responsible for civil and political strife. This might be superficially correct: Hutus against Tutsis in Rwanda, Islamist jihadists against “unbelievers” in Nigeria or Mali, and so on. Digging deeper, though, we must recognise that in most cases conflicts break out where people live in poverty, without decent jobs, without basic

healthcare and education facilities, without clean water, food security or housing. In short, they live in hopelessness, without prospects.

These are the conditions which lead to the outbreak of violence and offer a breeding ground for the recruitment of potential terrorists.

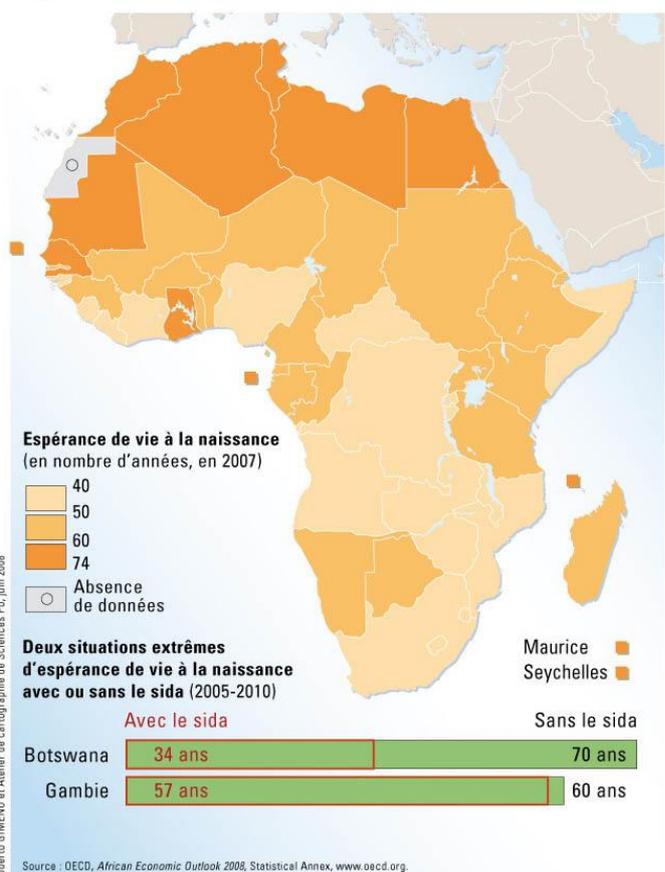
It is not by pure coincidence that Boko Haram has emerged in the most destitute corner of north-east Nigeria, to which the oil dollars of the south never found their way<sup>11</sup>. The young followers of this movement could probably be hired for any paid purpose which lifts them out of poverty. It is unlikely that they are all religious zealots like their “enlightened” leaders!

Nor is it by accident that Tuaregs in northern Mali could easily be mobilised and “converted” from moderate Muslims to jihadists, as they never had access to the economic and social development resources available in the country’s south.

Even the “Arab Spring”, which foreign observers tended to interpret as hunger for political and civil rights and an uprising against dictators, was at the beginning much more of a fight for dignity and basic economic and social rights, for decent living conditions. The young Tunisian who burnt himself to death was, despite higher education, a poor fruit vendor in the informal sector who had his cart confiscated by the police under humiliating circumstances. His reaction took on a political dimension, led to protests, violent outbreaks and even civil war, beginning in Tunisia and then spreading to Egypt, Libya and Syria. Poverty was the main trigger.

The 1994 genocide in Rwanda is generally considered as a typical example of an ethnic clash between the Hutu majority and Tutsi minority. But to a larger extent this was also a struggle for the scarcest resource in overpopulated Rwanda: fertile land. Tutsis are traditional herdsmen who need as much land for one cow as a Hutu peasant does for his whole family. Not surprisingly, the Hutu radio station ‘Radio des Mille Collines’ inflamed the Hutu population against the Tutsi invasion from the north with their rallying cry: “*Ils viennent prendre vos terres!*” (“They come to take your land!”). Rivalries for scarce resources like soil and

L'espérance de vie en Afrique



Roberte GIMENO et Atelier de cartographie de Sciences Po, juin 2008

SciencesPo.

In Questions internationales n°33, septembre-octobre 2008, La Documentation française

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2008, www.sciences-po.fr/cartographie

Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre. Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr. Pedagogical use only. For any other use, dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

<sup>11</sup> The poverty rate is 16 % in the Lagos region and around 50% in the North

water frequently have the same consequences as sheer poverty. Both are at the roots of conflict and instability.

Another aspect is migration. “If our young people don’t find a job, either they join Boko Haram or they take the boat to Europe”, an African discussant in a TV debate said recently. While we are engaged in a heated debate about protecting Europe from illegal immigration, and the EU is increasing the capacity of Frontex, the agency in charge of managing migration, little energy and few resources are dedicated to analysing and tackling the causes of mass migration. We must admit refugees who seek to escape from conflict and war, like many Syrians do at present, but most of the refugees who knock at Europe’s doors migrate for socio-economic reasons.

They are seeking decent living conditions, which cannot be found at home. As long as their governments and the international community do not tackle extreme poverty and the lack of prospects at the roots, the steadily increasing flow of economic migrants will continue. Even the seven-metre high fences around the Spanish enclaves of Ceuta and Melilla, do not represent effective protection. And it is certainly not conceivable to build a wall around what would then be a real “fortress Europe”! Here again, inclusive economic and social development is the best means of prevention.

*What should be Europe’s answer to these challenges?*

First of all, development policy – not just development aid, but a development-friendly and coherent policy in all areas and with all instruments – must remain a strong pillar of the EU’s external action; not as an instrument of the Common Foreign and Security Policy (CFSP), but as a powerful complementary dimension in its own right under the umbrella of External Action. In a kind of division of labour, the CFSP should remain focused on conflict management, including preventive diplomacy, whereas development policy should operate in the long term on the structural causes of instability.

Consequently, it would be wrong to divert energy and resources initially allocated for development from conflict prevention to conflict management. It would be a mistake to shift from the long term to the short term, from causes to symptoms.

The EU must be able to deal with both aspects. When conflict has broken out – which means prevention has failed – the EU should have instruments and resources to make its contribution to the re-establishment of peace and security. An adequate budget allocation would be needed. The amounts programmed in the Multiannual Financial Framework 2014-2020 under “Security (CFSP)”, namely less than € 300 million per year, are certainly insufficient to cover the peace-making actions which the EU is expected to support across the world. As long as this situation prevails, the temptation will be strong to fall back on development budget resources.

This is exactly what happened with the African Peace Facility (APF). Established in 2003 by the EU at the request of the African Union (AU) with a view to supporting African-led peace and security initiatives in the area of conflict management and resolution, this facility has since been mobilised *inter alia* to contribute to financing AU military missions in Sudan, Somalia, the Central African Republic and, more recently, against Boko Haram.

It is by no means my intention to question the political necessity for the EU to support this kind of action, but only their financing modalities. As there was no special budget provided for this

purpose in 2003, the EU referred to it as financing from “existing cooperation agreements”. While drawing a first tranche of €250 million from the European Development Fund (EDF), the EU Council and the Commission stated in a joint declaration that this was a provisional solution and that other forms of financing should be envisaged for the future. This has never materialised. Meanwhile, more than €2,000 million has been committed under the APF, the yearly allocation being at least €250 million; these funds continue to be supplied by the EDF. The provisional solution has thus become permanent. This form of grant aid is not even eligible to be counted as “Official Development Assistance” in OECD statistics. This is a flagrant case of diverting scarce resources from their intended structural development objective to immediate conflict management.

With a view to longer-term conflict prevention, the EU should pay more attention to emerging seedbeds of transnational terrorism. Gaza, where 65% of the population consists of educated young people under the age of 25, or the Tindouf camps in southern Algeria with some 150,000 West-Saharan refugees all living in frustration and hopelessness represent examples of social time bombs. Early warning systems should draw the attention of the international community to these mixtures of poverty and desperation before they explode.



More basically, the EU should dedicate a great deal of political energy to translating the Sustainable Development Goals (SDGs) – to be adopted by the UN General Assembly in September 2015 – into reality. They are all about the ultimate objective of development, namely to secure sustainable decent living conditions for all the people on our planet. The European Commission somewhat optimistically considers this objective achievable in one generation, by 2030<sup>12</sup>. The UN Secretary General takes a similar view and considers the eradication of poverty by 2030 as the overarching objective of the SDG agenda<sup>13</sup>.

If this objective could be reached, even incompletely, the risk of violent outbreaks, conflicts and civil war would be considerably diminished. Indeed, people whose basic needs are satisfied, who have a decent job, can feed their families, have access to healthcare and education, clean water and electricity are not easy victims of terrorist recruitment, nor are they inclined toward emigration or civil strife.

Europe would be well advised to take this road towards “decent living conditions for all” with determination, consolidating its capacity as a soft power.

---

<sup>12</sup> « A decent life for all ». A decent life for all from vision to collective action (June 2014), « A Global Partnership for Poverty Eradication and Sustainable Development after 2015 » (Feb 2015)

<sup>13</sup> « The Road to dignity by 2030 » (December 2014).

➤ **Global climate change - global warming**  
by Hartmut Barth



*Du 30 novembre au 11 décembre 2015 se tiendra à Paris une Conférence mondiale sous l'égide de l'ONU sur un thème qui nous effraye et nous concerne tous, nous et nos descendants, « Le Changement Climatique ». L'Écrin a demandé à un jeune pensionné le Dr. Hartmut Barth de formation scientifique (biologie/ écologie/ environnement) qui a travaillé 30 ans à la DG Recherche et Développement technologique de nous faire le point de la situation et de nous dire ce que l'on pouvait attendre de la Conférence. L'Union et les Etats membres prépareront la conférence et y négocieront selon une ligne directrice commune que le Conseil (Environnement) a adoptée le 18 septembre 2015»*

*Le 22 octobre, nous aurons eu l'occasion d'entendre Monsieur von der Hardt au sujet des "Énergies du futur" dans le cadre de nos conférences*

**T**here is no reasonable doubt any longer possible that human influences of the atmosphere since the beginning of industrialisation have strongly increased the warming of the globe over and above its natural temperature fluctuations.

To maintain global warming at a sustainable and acceptable limit and hence to prevent dangerous anthropogenic climate changes is the overall objective of the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC), which was agreed in 1992. From 30 November to 11 December 2015 the representatives of the 195 signatory countries + the EU will meet in Paris to their 21st so-called Conference of the Parties (COP21<sup>14</sup>). It is expected that some 20.000 participants from all kinds of stakeholders (Heads of State and Governments, national and regional ministries, industry, energy companies, jurists, Non Governmental Organisations, scientists, journalists, etc) in global warming and its environmental, social, economic, and political impacts will attend COP21 in order to negotiate a viable and practicable compromise (UNFCCC does not foresee a voting system !) in form of legally binding commitments to limit until the year 2030 (and beyond) the anthropogenic global temperature rise at or below 2.0°C.



**United Nations**  
Framework Convention on  
Climate Change

## What contributes to Global Climate Change and to Global Warming?

The climate system strongly responds to changes in atmospheric composition, in particular to increased concentrations of Greenhouse Gases (GHGs). The greenhouse effect results from the absorption of infrared radiation from the sun by a number of gases in the Earth's atmosphere, which act like a shield against the release of heat from the Earth back into the cosmos. The most important GHGs are water vapour, which contributes about 36 - 70% to the greenhouse effect, carbon dioxide (CO<sub>2</sub>), contributing about 9 – 26%, methane (CH<sub>4</sub>), contributing about 4 – 9%,

<sup>14</sup> Conferences of the Parties

and tropospheric ozone, contributing about 3 -7% to the greenhouse effect. Also nitrous oxide (NO<sub>x</sub>) and clouds affect the radiation balance of the Earth. According to a report, published in 1970 by the US Environmental Protection Agency, since 1750 the concentrations of CO<sub>2</sub> and CH<sub>4</sub> have increased by 36% and 148%, respectively, and are much higher than at any time during the past 800,000 years ( ! ) And the overall GHG concentrations<sup>15</sup> in the atmosphere continue to increase still until today, because the levelling off of CO<sub>2</sub> releases in Europe and North America during the past 5 years is overcompensated by increased releases from China, India and some other East Asian countries.

Fossil fuel burning is responsible for about 45% of the increase in CO<sub>2</sub> from human activity during the last 20 years, the remaining quarter can be attributed mainly to changes in land use, in particular the destruction and burning of forests (deforestation), the thawing of permafrost soils and the melting of polar ice.. In a publication on the global carbon budget between the years 1959 and 2011, C. LeCléré et al. concluded that over that 50 years period the world-wide carbon dioxide emission has more than doubled! Coal burning was responsible for 43%, oil for 34%, and gas for 18% of the total emissions. These figures clearly illustrate that the burning of fossil fuels must be substantially and rapidly reduced in order to maintain global warming below a critical level. Several prominent climate scientists and political advisors on climate questions even request that 80% of the presently known and exploitable world-wide oil resources should not be exploited and burnt any longer in order to reach the 2°C goal.



The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), a large group of leading climate scientists from both industrialised and developing countries, illustrated in their Climate Change Report in 2014 that the most sophisticated climate models show a further global temperature increase during the 21st century of 0.3 – 1.7°C, even if the scenario with the lowest emissions and stringent mitigation measures of GHG is applied. If a scenario with high emissions is applied temperature increases up to 2.6 – 4.8°C can be expected until the end of this century.

A global warming of more than 2°C is likely to create dramatic social, economic, nutrition, human health, and environmental impacts. Melting of the Arctic ice cap and of the Arctic sea ice will contribute to substantial rises in sea level, around the globe up to 1 meter, which would flood low lying countries (e.g. Bangladesh) and islands (e.g. coral islands in the Pacific Ocean), countries which are insufficiently rich to build efficient flood barriers. Recently the European press reported that even Miami (Florida) would be at strong risk to be completely destroyed by ocean flooding before the end of this century. With global warming also the known rainfall patterns will be changing which provides increasing risks to agricultural production to nourish the ever increasing world population. Although the regional impacts of global warming are not yet fully understood, it is likely that deserts will shift geographically and will increase in land cover. Shifting temperature regimes will likely provoke more frequent and often stronger weather events, such as droughts, heat waves, heavy rainfall (with high flooding risks) and or snowfall, ocean acidification, and reducing the biodiversity and distribution of species and impairing sensitive ecosystems such as wetlands. The melting of permafrost soils and sea ice (e.g. in the

---

<sup>15</sup> Green House Gas concentrations

north polar coastal oceans) will not only decrease their albedo effect (i.e. the reflection of solar radiation), but will also lead to huge emissions of methane which are so far bound by the ice. Global warming will also warm up the global oceans (although slower than the « terra firme ») which decrease their ability to uptake CO<sub>2</sub> from the atmosphere (warm water can bind less CO<sub>2</sub> than cold water), which would indirectly increase the CO<sub>2</sub> content of the atmosphere if the « buffer mechanism » by the ocean would be hampered.

These are just a few examples of the negative impacts of global warming, which are outcompeting largely the very few positive effects, f. ex. the opening of the North-East and/or North-West passage for a shorter transcontinental transport north of Canada and Alaska and/or north of Russia with a continuing melting of the sea ice. This would allow also an easier access to the north polar region for oil exploration and exploitation, which is however a very doubtful undertaking in view of reaching and maintaining the 2°C goal. Also some northern European regions might become touristic magnets with increasing summer temperatures.

### **What can, shall or must be done?**

In order to mitigate global warming impacts emissions of the greenhouse gases need to be strongly and rapidly reduced to keep the global temperature below 2°C, but without destroying the economic wealth of the industrialised countries (including the European Union member states) and allowing developing countries to create economic wealth. And, the reductions of GHG should be made through legally binding commitments by all parties to the UNFCCC. For sure, this is a very difficult and costly undertaking, which explains why until today so many preceding COPs have not achieved the overall goal that GHG concentrations are stabilized in the atmosphere at a level where ecosystems can adapt naturally to climate change, food production is not threatened, and economic development can proceed in a sustainable fashion. » (Article 2 of the UNFCCC).



In ratifying the Kyoto Protocol to the United Nations Framework Convention on Climate, which entered into force in 2005, most developed countries accepted legally binding commitments to limit their GHG emissions. However, major emitters of GHG, such as the United States, China and India, rejected the treaty. Since then no further legally binding commitments by the UNFCCC parties, in particular by those emerging economies (China and India), have been made, only not legally binding agreements and accords, such as the Copenhagen Accord in 2009 and Cancun Agreement in 2010. The G7 Summit this spring in Bavaria (Germany) declared to decarbonise completely their industrialised countries until the end of this century, but again this declaration is not legally binding.

## European Union Actions

Between 2005 and 2012 much progress has already been made in the European Union to reduce GHG emissions through increases in the share of renewable energies in gross final energy consumption, reducing primary energy consumption and improving energy efficiency. The legally binding **EC 2020 climate and energy package**, which targets to achieve by 2020 a 20% cut in GHG emissions (from 1990 levels), a 20% share of EU energy from renewables and a 20% improvement in energy efficiency has recently been amended by the legally binding **EC 2030 climate and energy policy framework**, which targets for the year 2030 at least 40% cuts in GHG emissions (from 1990 levels), at least a share of 27% of renewable energy in the total energy mix, and at least a 27% improvement in energy efficiency. For the implementation of these « climate smart » actions 20% of the total EU or EUR 180 billion are foreseen until the year 2050. Also countries outside the EU will be assisted in substantially reducing GHG emissions, for which a budget of up to EUR 14 billion is foreseen. In the context of the 2030 climate and energy policy framework and the Energy Union Strategy the European Commission has proposed on 15 July 2015 a revised Emission Trading System (EU-ETS) for the period between 2020 and 2030. This EU flagship programme provides a system of financial incentives to industrial and energy sectors as well as air traffic companies to achieve a more rapid reduction in GHG emissions through innovation and investments, and to make a substantial step towards a low-carbon economy in Europe. So far the sectors covered by the EU-ETS contribute about half of the GHG emissions by the EU member states.

In line with the EU efforts also China during this year's EU-China Summit has committed to develop a resource-efficient, cost-effective and climate resilient low-carbon economy with a national emission trading system. On 3<sup>rd</sup> August 2015 also US President Barack Obama proposed a reduction of CO<sub>2</sub> release from power stations by 32% until 2030, but it remains still doubtful whether the Congress will accept this proposal.

It should be noted that not each of the EU member states negotiates climate actions on its own (e.g. at the COP21 in Paris), but the negotiations are performed by the European Union on behalf of the MS.

## COP21 in Paris

According to Mr. Paul Watkinson, chief climate negotiator for France and member of the team to organise COP21, under the presidentship of Laurent Fabius, the 21st Conference of the Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change in Paris from 30/11 - 11/12/2015 shall achieve the 4 main pillars to the envisaged Paris Climate Change Accord: an Accord, which is

- juridically viable
- universally applicable
- dynamic, in a sense that it will be reinforced over time
- carbon neutral by the end of the century.

The negotiations in Paris-Le between industrialised countries, the stock of GHGs in the emergent economy countries. will prepare an Agenda of alia the mobilisation of all energy companies, regions,



creation of large scale collaborations between the actors to achieve a sustainable access to energy for all countries, the mobilisation of finances. The financing of the Accord remains one of the most critical points, because it is estimated to cost about 100 billion US\$ until 2020, and the costs until the end of this century have not been estimated yet.

Bourget intend to differentiate which have contributed most of atmosphere, and developing and The French Presidency of COP21 Solutions which will cover inter different actors, such as industry, banks, private investors, etc, the

Hence, COP21 will become a crucial point in the history of the fight against the continuous increase in global warming. It should be clear to everybody, we have only one Earth !

➤ **What next for Great Britain in Europe?**  
*N. Turns*

So, contrary to all the forecasts, the Conservative Party led by David Cameron won the British election on 7<sup>th</sup> May 2015 and is now installed in power for the next five years. One of the main planks in their campaign was an undertaking to hold a referendum in 2017, whether Britain should remain in or leave the European Union. Oddly enough this did not give rise to much debate during the election since most of the parties did not strongly oppose such a referendum. While the Labour Party and the Liberal Democrats were opposed in principle to holding a referendum, there was little or no debate on the merits of doing so. The main issues presented to the electorate were, on the one hand – by the Conservatives – the need to continue the policy of austerity in order to restore the economic and financial prosperity of the nation, and on the other hand – by the Labour Party – the provision of increased financial support for the national Health service, which offers free treatment for all British residents, whether citizens or not. Mister Miliband claimed that the Conservatives intended to “privatise” this Service, ie. to introduce charges, although this was denied by his opponents. The unsolved problem of course remains how to pay for free health care in the context of rapidly rising costs due to the progress of medical science together with an ageing population which will inevitably need ever-increasing hospital treatments.

In theory the Conservatives want to ‘re-negotiate’ the basis of the European Union so as to ‘repatriate’ political powers from Brussels to the national Parliaments. However, not much detail has been revealed about which powers are envisaged, nor how these might be co-ordinated with existing European legislation as well between the Member States which would presumably be free to adopt incompatible national Laws. There would surely need to be some mechanism for reconciling the legal rights of citizens subject to deferring national regulations?

The only topic which has attracted a substantial amount of speculation is that of immigration, which is essentially a problem for the more economically prosperous states of Northern Europe. This is complicated by the fact that European citizens are entitled to travel to or living in any member State, while non-European asylum seekers are dependent on the willingness or otherwise of Member States to admit them. Their objectives are driven essentially by the search for a new

home in a country which is safe from military attack and is relatively prosperous. Britain is particularly attractive as a destination of choice because of such cultural elements as religious tolerance and the possession of a common language.

But there are practical difficulties in making a clear distinction between these two categories of migrants, and these will inevitably give rise to disputes. It is almost impossible to enforce restrictions on immigration without any efficient method of checking identities and controlling places of residence. It is hard to see how restrictions on immigration by asylum-seekers could be enforced on a separate national basis in Europe without re-introducing border controls between Member States.

One is forced to conclude that, apart from a few marginal though possibly important questions – for example whether to drive on the right or on the left – there is little prospect for re-patriating significant powers to national parliaments. What then are the prospects for Britain leaving the European Union?

A few years ago the United Kingdom Independence Party (UKIP) was set up by Nigel Farage with the sole objective of securing Britain's withdrawal of the European Union. During the run-up to the general election, two Conservative MPs resigned their seats and were then re-elected in by-elections as UKIP candidates. They then stood again as such in the general election, but one – rejoicing in the appropriate name of Mr Reckless - failed to secure a new re-election. The other was indeed re-elected and is now UKIP's sole MP. Mr Farage himself stood for election but was unsuccessful as were all the other UKIP candidates. Nevertheless they came second in a large number of constituencies, polling a total of over 4 million votes, which Mr Farage considered a moral victory.

The supporters of UKIP seem to be concentrated in Traditional seaside resorts, many of which have fallen on hard times since the development of cheap air travel to warmer chimes. The average British family now takes its holidays abroad and consequently property values have fallen in these towns. They have reacted by concentrating on the provision of retirement homes and hotels which offer a pleasant and healthy environment with relatively cheap accommodation.



A large proportion of residents of these seaside resorts now consists of retired or elderly people who are more likely to vote in general election than younger more active electors. There is naturally a nostalgia among such people for the “old ways” or the social arrangements to which they were accustomed in their youth, and it is easy for politicians and journalists, often quite wrongly, to accuse the EU of wanting to change these arrangements. This explains the view of many electors that each European government should retain its political powers, that policy decisions should be taken exclusively at national level, and that there is no need, at least in Britain, for any supranational organisation at European level.

On the other hand in the main industrial cities there is strong opposition by financial and commercial interests as well as by the Trade Unions, to any changes which might damage free trade with Europe, or diminish British influence on the regulation of European commerce. It is

also notable that the Scottish and the Irish political parties are unanimously in favour of maintaining Britain's membership of the EU.

It is perhaps too early to foretell which of these divergent tendencies will prevail in 2017, but it seems there must be a certain presumption in favour of the status quo.

## ❖ Libre opinion

### ➤ « L'illusion de la connaissance » Jean-Bernard Quicheron



Quelle que soit l'invention des hommes, on est souvent perplexe devant les différences d'intelligence, de compréhension, de perception des choses qui subsisteront à tout jamais entre nous vu la diversité de conception de chacun.

Lorsque je décris à certains ce que j'ai réalisé dans ma vie et que l'on me répond : « j'ai fait la même chose », je suis irrité, car il s'agit pour moi essentiellement d'un parcours linguistique de haut niveau et de connaissances informatiques poussées.

Face à des comparaisons de ce genre, on reste bouche bée et interrogatif pensant que ces gens ont du toupet.

Il est déplaisant de devoir expliquer ce qu'est un intranet ou l'étude approfondie d'une langue, car il faut simplifier à l'extrême. Et il est des choses qui, simplifiées à l'extrême, deviennent incompréhensibles pour le commun des mortels et ne répondent plus à la réalité, le plus grave consistant à vouloir mettre sur le même pied une réalité terriblement complexe et une simplification vulgarisatrice.

En fait, la notion d'illusion de qui convient pour décrire ce où l'information se veut plus commode de se dire que la l'on a acquise, est semblable à par d'autres. Il n'y a rien de propre illusion de savoir avec de la connaissance incite à



la connaissance est le terme approprié genre d'état d'âme. Dans une société réductrice, où la complexité gêne, il est petite portion de savoir simplifié, que la très grande portion de savoir acquise plus insensé que de vouloir comparer sa la réalité de la connaissance. L'illusion l'autosatisfaction et à l'immobilisme.

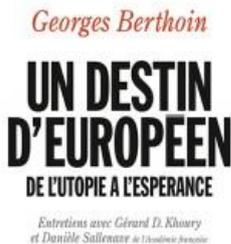
Provoqué par les divers médias, ce mode de pensée paraît particulièrement néfaste pour qui ne veut pas apprendre, car en simplifiant et en se comparant à d'autres, on finit par entretenir sa propre illusion d'un savoir superficiel, voire inexistant, sans trouver de raison pour s'améliorer.

*Acquérir du savoir est fatigant, pas toujours commode ni rémunérateur, mais il semble que c'est un moyen qui peut faire progresser la société et peut-être la rendre meilleure, car l'homme est alors plus sensible aux complexités de la vie.*

## ❖ Nos collègues écrivains

### ➤ Georges Berthoin

**Georges Berthoin** fut le directeur de cabinet de Jean Monnet de 1952 à 1955. Les entretiens qu'il a accordés à *Danièle Sallenave* et à *Gérard D. Khoury* éclairent le destin d'un homme qui s'est toujours senti européen, prônant le bien commun et la paix, des valeurs qui caractérisent son combat pour l'Europe – de l'utopie à l'espérance.



Il a consacré sa vie à lutter, contre vents et marées, pour le renforcement de l'Europe et n'a jamais cessé de soutenir cette cause auprès d'hommes politiques européens et américains. Les portraits qu'il fait de Robert Schuman, Jean Monnet, Zbigniew Brzezinski, Henry Kissinger sont saisissants.

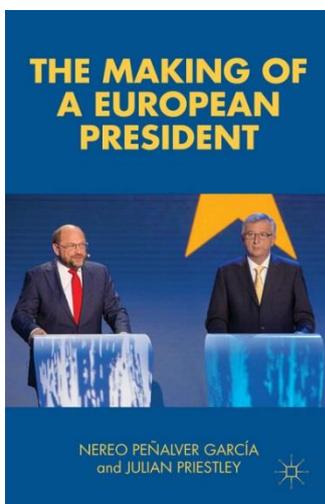
ALBIN MICHEL

Au moment où l'Europe est traversée par le doute, Georges Berthoin nous met en garde :  
« Pour nous, Européens, avant de provoquer ou rendre plus assassines les critiques actuelles, réfléchissons avec attention et gravité. Si l'édifice inauguré en 1950 se lézarde et s'écroule, quand ailleurs il s'en construit de multiples, une situation irréversible prévaudra. La désespérance n'est pas digne du génie de nos nations. Alors, au-delà des légendes, des distorsions historiques et des accusations mensongères, il faut se souvenir que l'Europe a restauré les identités nationales et la démocratie, et non proclamer le contraire ». Source : l'éditeur



Albin Michel – édition : mars 2014 - 304 pages

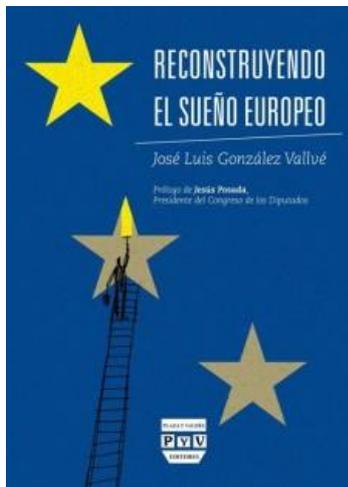
### ➤ Julian Priestley, the making of a European President



Monsieur Julian Priestley, ancien Secrétaire Général du Parlement Européen, en collaboration avec Monsieur Nereo Peñalver Garcia du Secrétariat de la Commission des Affaires Etrangères, a écrit un livre intitulé "The making of a European President", publié aux éditions Palgrave Macmillan. L'ouvrage relate l'histoire de l'élection du Président Juncker et le système des "Spitzenkandidaten". M. Juncker comme président de la Commission et le président du Parlement Européen, Monsieur Schultz, ont présenté ce livre à Bruxelles le 1<sup>er</sup> juillet 2015.

*L'AIACE – Section Belgique organisera en janvier 2016 une conférence – rencontre à ce sujet en présence des auteurs.*

## ➤ José Luis González Vallvé



**José Luis González Vallvé**, former Head of the Commission representation in Spain, wrote this book (“Reconstructing the European dream”) to tell about the advantages of the European project and the need for everybody to get involved with its reconstruction, as an actor and not a spectator.



The general feeling is disenchantment with Europe, but each generation needs to take up the project and make it their own. We are in a period of civilization change and we, Europeans, have a great opportunity to redesign and rebuild a new political reality to responding to citizens’ aspirations.

Source : CenD novembre 2014 - 350 pages - Ed. mai 2014

## ➤ Renaud Denuit



[recto • verso • aplat](#)

**LA MINE ET LA DUNE**

**Roman**

[Renaud DENUIT](#)

[Littératures](#)

[LITTÉRATURE ROMANS,](#)

[NOUVELLES EUROPE Belgique](#)

Fresque sociale, secrets de famille, passions amoureuses, coïncidences fatales, recherches de coupables : il y a de tout cela en ce roman original. Nés d'un père mineur dans le Binche d'avant-guerre, deux frères se haïssent, mais passeront le reste de leur vie à espérer la conjonction de facteurs autorisant la réconciliation. Inattendue, troublante, une femme les aidera, mêlant psychologie et littérature. Ancré dans le mythique carnaval, le jeu des masques se déploie entre noirs terroirs et dunes paisibles.

ISBN : 978-2-8061-0219-5 • mars 2015 • 276 pages

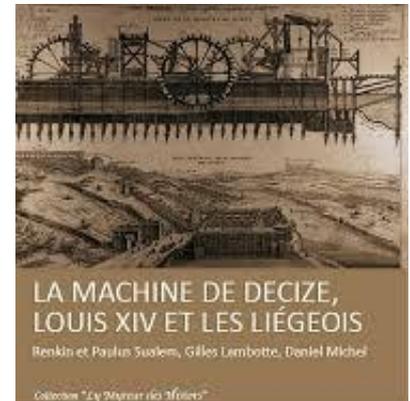
## ➤ **La Machine de Decize, Louis XIV et les Liégeois**

Robert-Armand PLANCHAR

En 1680, Louis XIV souhaitant surpasser les Anglais et les Hollandais sur l'empire des Mers, il lui fallait disposer de moyens militaires et techniques de plus en plus importants. Il pouvait compter sur les forges du Nivernais spécialisées dans les *agrès* et *appareaux* pour la Royale (la marine), mais le charbon de bois des forêts se faisait rare et la France n'avait pas de houille

Grâce à cette passionnante contribution à l'histoire des sciences, le lecteur prendra plaisir à découvrir ce moment de l'Histoire de France qui vit de nombreux liégeois apporter science et compétence à l'industrie du Nivernais et... au Roi soleil.

Dans ce remarquable ouvrage l'auteur (ancien fonctionnaire à la DG VII (Transports), après avoir mené sur place une longue enquête en 2011 et 2012, relate par le menu toutes les péripéties qui ont fait qu'en 1689 on fit appel aux mineurs et charpentiers liégeois pour trouver enfin du charbon de terre dans la région de Nevers.



ROBERT-ARMAND PLANCHAR

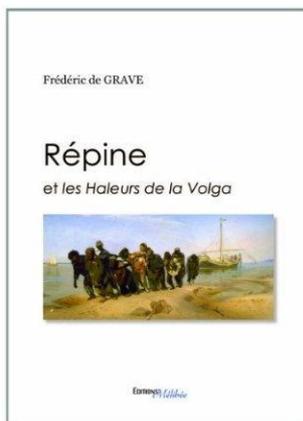
Céfal

Collection "Ly Myreur des Histors"(CHST -ULG) - 115 pages - format 16 x 24 cm -

Nombreuses illustrations : [elaventine@skynet.be](mailto:elaventine@skynet.be) ).

Source : l'auteur.

## ➤ **Frédéric de Grave, Répine et les Haleurs de la Volga**



Ancien fonctionnaire à la Commission et diplômé de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), l'auteur a approfondi la langue et la culture de deux vastes espaces géographiques, la Russie et le Monde arabe.

Fondée sur les mémoires et la correspondance du peintre, cette monographie au souffle romanesque retrace la jeunesse et les débuts de Repine à l'Académie des Beaux-arts de Saint-Petersbourg jusqu'à son expédition sur la Volga où il immortalisera parmi «ses» haleurs l'inoubliable Kanine dont la stature imposante ne le quittera plus.

Au fil des pages, le lecteur pénètre dans l'univers artistique et les débats qui animent Repine et ses contemporains. Il découvre aussi les relations étroites du peintre avec deux grandes personnalités, Stasov, le célèbre critique d'art qu'il accompagna dans deux voyages à l'étranger et Tolstoï, devenu son ami, dont il fit plusieurs portraits et tableaux et qui lui rappelait étrangement la figure imposante de Kanine, son héros-haleur...

Après *les Haleurs* qui occupent une place centrale dans son œuvre, d'autres tableaux entrent en scène dans les genres les plus variés, consacrant Repine comme un peintre éclectique hors pair.

Publié aux Editions Melibée - Juin 2014. Source : les Editions Melibée.

## ❖ Brèves

### ➤ La population de l'Union européenne

Le 1er janvier 2015, la population de l'Union européenne était estimée à 508,2 millions de résidents, contre 506,9 millions au 1er janvier 2014. En 2014, 5,1 millions de naissances ont eu lieu dans l'UE, tandis que 4,9 millions de personnes sont décédées, ce qui signifie que l'UE a connu un accroissement naturel de sa population de 0,2 million, le double de celui enregistré en 2013. La variation démographique restante correspond essentiellement à l'apport du solde migratoire.

L'Allemagne (81,2 millions de résidents), la France (66,4 millions), le Royaume-Uni (64,8 millions) et l'Italie (60,8 millions) sont les Etats membres les plus peuplés de l'UE. Ensemble, ils réunissent plus de la moitié de la population de l'UE. Luxembourg, Suède, Malte et Autriche ont connu les taux d'augmentation les plus forts tandis que Chypre, Grèce, Lettonie et Lituanie ont enregistré les diminutions les plus importantes.

Source : Eurostat

### ➤ Appel à candidatures pour le Cercle de Musique.

Le Cercle de Musique cherche partenaires ou accompagnateur en vue de créer des groupes de musique de chambre et encourage les musiciens de tous niveaux, débutants à professionnels, à venir jouer en musique de chambre dans une ambiance conviviale.

Si vous êtes intéressé(e)s, veuillez communiquer à l'adresse ci-dessous

[EC-MUSIC-CIRCLE@ec.europa.eu](mailto:EC-MUSIC-CIRCLE@ec.europa.eu)

- vos adresses e-mail, numéros de téléphone et commune,
- votre ou vos instrument(s), la nature de votre voix et le niveau exercé (D débutant, A excellent, P professionnel).

## ❖ Que sont-ils devenus ?

### ➤ Bernard Libertalis *Daniel Guggenbühl*



« Libertalis ». Voilà un patronyme qui interpelle. Un quidam qui lui demandait son nom, un jour, a cru devoir insister : « votre nom, pas vos opinions politiques ! ». Notre ancien collègue, qui a une formation de mathématicien et d'économiste, est entré à la Commission en 1975 mais,

auparavant, il avait déjà exercé différentes activités telles qu'ingénieur du trafic routier en France, économiste pour les Nations unies en Afrique ou statisticien au ministère français de l'éducation.

A la Commission, Bernard a suivi un parcours diversifié au cours duquel il a pu faire la preuve de ses multiples talents. Il a d'abord été affecté, dans le cadre des Relations extérieures, aux négociations commerciales des tarifs douaniers et des aspects liés à la propriété intellectuelle avant de rejoindre la direction générale des télécommunications et du marché de l'information, l'ancienne DG XIII. Puis il est passé à la direction générale de l'industrie en tant qu'assistant du directeur général, avant d'être en charge de l'Unité coordination du programme de recherche ESPRIT puis de retourner à la DG XIII, devenue direction générale Société de l'information (aujourd'hui DG Connect), où il a terminé sa carrière en 2007 comme Directeur.

Désormais retraité, il a gardé ce naturel enjoué et avenant pour lequel ses collègues l'ont toujours apprécié. Libéré de ses obligations de fonctionnaire, sa fibre sociale jusque-là bridée a pu se donner libre cours. Pendant cinq ans, il a exercé la fonction de président de l'Institut de la mémoire audiovisuelle juive, qui est une médiathèque et qui organise des festivals de films, des avant-premières et des débats. En parallèle, il a pris des responsabilités importantes au Service social juif, dont il est le président depuis 2012 et qui a ses bureaux à Saint Gilles. Cette activité, purement bénévole tout comme la précédente, occupe une partie considérable de son temps, le Service social juif ayant une finalité comparable à celle des Centres publics d'action sociale belges ainsi que des activités socio-culturelles. Il a, par conséquent, de nombreuses tâches à remplir, surtout en cette période de crise économique qui perdure depuis 2008. Bernard estime que l'expérience acquise à la Commission lui est particulièrement utile pour la gestion d'un tel service.

Inutile de dire que Bernard est un Européen convaincu. L'intégration européenne devrait maintenant, selon lui, faire un nouveau saut qualitatif et développer une mécanique institutionnelle d'inspiration fédéraliste. Quant à la Commission, il ne pense pas qu'elle puisse retirer directement un grand bénéfice de l'expertise de ses anciens fonctionnaires. Pendant ses moments de loisirs, le mathématicien qui sommeille en lui s'adonne volontiers au jeu d'échecs, il aime le cinéma et les promenades mais il est surtout un grand amateur d'opéra et assiste régulièrement aux spectacles de la Monnaie à Bruxelles. Il est attaché à sa famille et à sa maison du quartier de l'Observatoire, qu'il occupe depuis plus de trente ans.

## ❖ Ils nous ont quittés

### ➤ Ils nous ont quittés (2015)

Communication de mai, juin, juillet, août et septembre

<i>Nom &amp; prénom</i>	<i>Date de naissance</i>	<i>Date de décès</i>	<i>Institution</i>
ADAMS Hermanus	23 / 06 / 1927	19 / 05 / 2015	COM
ALMINI Canzio	25 / 05 / 1923	27 / 06 / 2015	COM
BALACS Peter	22 / 09 / 1941	03 / 05 / 2015	COM
BAPTISTA Inge	20 / 02 / 1945	21 / 07 / 2015	CJ

BATTOCCHIO Gino	06 / 10 / 1942	11 / 07 / 2015	COM
BECKER Roger	17 / 04 / 1922	30 / 06 / 2015	COM
BEILER Paul	19 / 10 / 1938	22 / 05 / 2015	PE
BEVERE Elio	09 / 11 / 1933	27 / 08 / 2015	COM
BINTNER Charlotte	10 / 08 / 1947	16 / 08 / 2015	CC
BODE Christian	18 / 04 / 1944	11 / 08 / 2015	COM
BOESCHOTEN Frans	15 / 08 / 1926	03 / 08 / 2015	COM
BOUILLET Jean-Marie	08 / 09 / 1923	30 / 05 / 2015	COM
BRASOLA Mario	08 / 01 / 1939	22 / 07 / 2015	COM
BREAM Kevin	13 / 02 / 1951	13 / 08 / 2015	COM
BRICHTA Johanna	19 / 05 / 1921	07 / 09 / 2015	PE
BUERKHOLZ Armin	08 / 10 / 1930	08 / 08 / 2015	COM
BURNLEY Robert	02 / 04 / 1948	22 / 06 / 2015	COM
CECCHINI Paolo	18 / 04 / 1927	23 / 08 / 2015	COM
CHIPP Alan	27 / 09 / 1929	09 / 09 / 2015	COM
COMBES Claude	18 / 08 / 1935	15 / 09 / 2015	COM
COTTONE Ernesto	15 / 11 / 1925	07 / 09 / 2015	COM
CREMER Karl	01 / 04 / 1939	29 / 07 / 2015	COM
CROUE Christian	21 / 04 / 1934	25 / 05 / 2015	COM
DAL BON Giorgio	07 / 10 / 1926	29 / 08 / 2015	COM
DALEBROUX Marc	12 / 01 / 1930	20 / 08 / 2015	COM
DE LA CROIX d'OGIMONT Christian	12 / 12 / 1921	20 / 05 / 2015	COM
DE LA PEÑA VEGA Eduardo	06 / 10 / 1940	16 / 07 / 2015	COM
DEPOORTERE Charles	14 / 02 / 1937	14 / 09 / 2015	COM
DESBOIS Yves	17 / 12 / 1930	14 / 09 / 2015	COM
DEVEEUW Micheline	25 / 09 / 1945	31 / 07 / 2015	PE
DI TOMASSO Adriano	20 / 06 / 1934	20 / 07 / 2015	CES
D'URZO Fortunato	15 / 01 / 1935	12 / 06 / 2015	COM
EYSSELINCK Hans	10 / 12 / 1933	05 / 07 / 2015	COM
FARFALETTI-CASALI Flaviano	31 / 12 / 1933	10 / 08 / 2015	COM
FEIERSTEIN Liette	12 / 10 / 1926	01 / 06 / 2015	COM
FREDRIKSSON Conny	30 / 04 / 1940	01 / 06 / 2015	PE
FRIESEN Rudolf	09 / 01 / 1930	11 / 07 / 2015	COM
GAUTHIER Liliane	05 / 09 / 1939	28 / 08 / 2015	CM
GODITIABOIS-DEACON Sonia	23 / 10 / 1964	18 / 08 / 2015	COM
GOELLER Raymond	28 / 01 / 1933	04 / 09 / 2015	PE
GOESEELS Paul	14 / 11 / 1922	22 / 09 / 2015	COM
GONDOIS Yvonne	14 / 07 / 1921	19 / 06 / 2015	COM
GRATREAU Pierre	21 / 07 / 1929	28 / 06 / 2015	COM
GROENEBOER Roelof	08 / 07 / 1920	09 / 06 / 2015	CJ
GROMMES Marcel	24 / 02 / 1936	13 / 07 / 2015	COM
GUHL Guenther	20 / 07 / 1941	19 / 08 / 2015	COM
GUPTA Martina	03 / 05 / 1932	27 / 06 / 2015	COM
HILF Gertrud	08 / 07 / 1930	05 / 07 / 2015	COM
HOFMANN Josef	24 / 08 / 1934	31 / 08 / 2015	COM
HOGAN Ewan	30 / 12 / 1959	29 / 08 / 2015	DUB

HOYAUX Georges	08 / 05 / 1931	10 / 07 / 2015	COM
INZAGHI Angelo	13 / 08 / 1932	02 / 08 / 2015	COM
IUDICA Regina	23 / 06 / 1931	28 / 08 / 2015	COM
IVICA-WEBER Maria	19 / 05 / 1925	04 / 09 / 2015	COM
JANSSEN Willibrord	01 / 12 / 1948	19 / 07 / 2015	COM
JEPPESEN Karen	25 / 10 / 1948	28 / 08 / 2015	PE
JORDEBRANDT Stefan	30 / 03 / 1961	15 / 05 / 2015	CES
JUCHS Jean-Paul	05 / 08 / 1934	18 / 07 / 2015	COM
KERSAUDY Georges	10 / 02 / 1921	18 / 06 / 2015	CM
KIRCH Anneliese	14 / 09 / 1937	11 / 09 / 2015	COM
KLEIN Yvonne	03 / 11 / 1937	03 / 07 / 2015	COM
KRITIKOS Alberdina	06 / 02 / 1947	30 / 06 / 2015	CM
KURZ Gerda	04 / 03 / 1941	20 / 09 / 2015	COM
LAINES Filippo	16 / 04 / 1925	21 / 05 / 2015	COM
LAMBERMONT Els	09 / 02 / 1923	24 / 09 / 2015	COM
LASKE Franz	13 / 09 / 1928	10 / 06 / 2015	COM
LASZLO Ilona	05 / 02 / 1923	14 / 09 / 2015	COM
LENZ Peter	27 / 03 / 1938	21 / 09 / 2015	COM
L'HERMITE Pierre	13 / 05 / 1936	24 / 08 / 2015	COM
MAGAGNIN Giovanni	18 / 09 / 1942	09 / 07 / 2015	COM
MAURANDY Christian	07 / 10 / 1932	26 / 09 / 2015	COM
MCKENNA James	10 / 09 / 1941	21 / 07 / 2015	COM
MEDAS Angelo	19 / 08 / 1928	01 / 08 / 2015	COM
MICHEL Edeltraut	11 / 11 / 1924	08 / 06 / 2015	COM
MIRA-CATO Rino	15 / 07 / 1930	10 / 06 / 2015	COM
NITTLER Madeleine	11 / 04 / 1915	17 / 06 / 2015	COM
NOVI Colette	06 / 02 / 1922	09 / 06 / 2015	COM
OBERTHUR Dominique	05 / 02 / 1930	17 / 06 / 2015	COM
PAHL Joachim	15 / 10 / 1953	09 / 08 / 2015	BER
PALEMANS Maryse	31 / 08 / 1943	10 / 07 / 2015	CES
PHILIPPE Andre	21 / 10 / 1925	26 / 06 / 2015	COM
POLIZZI Antonio	16 / 09 / 1939	09 / 07 / 2015	COM
PULEJO Massimo	15 / 12 / 1917	31 / 08 / 2015	COM
QUAGLIA Gianpietro	01 / 03 / 1946	02 / 09 / 2015	COM
RAVERA Oscar	05 / 07 / 1925	08 / 07 / 2015	COM
RETTET François	30 / 12 / 1932	21 / 09 / 2015	COM
ROSEN Ulla	30 / 06 / 1945	03 / 06 / 2015	CM
ROSO Nelson	11 / 02 / 1958	04 / 08 / 2015	COM
ROSTECK-KRAHL Angelika	16 / 10 / 1925	14 / 07 / 2015	COM
ROVAI Michele	27 / 04 / 1925	29 / 05 / 2015	COM
SAITAS Constantinos	02 / 08 / 1943	27 / 08 / 2015	CES
SCHMIDT-OHLENDORF Horst	15 / 03 / 1929	14 / 09 / 2015	CM
SCHOENING Brigitte	20 / 11 / 1932	06 / 06 / 2015	COM
SCHUCHMANN Rose Marie	06 / 06 / 1930	06 / 08 / 2015	COM
SCHUPP Willi	20 / 02 / 1924	22 / 07 / 2015	COM
SERRE Christa	08 / 05 / 1944	23 / 06 / 2015	COM

STEPHANY Guy	09 / 10 / 1938	30 / 06 / 2015	COM
TURRIZIANI Silvino	01 / 04 / 1944	02 / 08 / 2015	CJ
VAN CASTER Nia	07 / 07 / 1956	04 / 07 / 2015	EAS
VAN PASSEL Denise	14 / 05 / 1928	16 / 06 / 2015	CES
VERGILI Giorgio	24 / 02 / 1932	22 / 08 / 2015	COM
VILLECOURT Louis	18 / 05 / 1931	02 / 08 / 2015	COM
VINCHI Daniella	06 / 11 / 1941	30 / 01 / 2015	COM
WACHE Jean-Louis	31 / 03 / 1921	30 / 08 / 2015	COM
WEYDERT Camille	23 / 09 / 1928	20 / 06 / 2015	COM
WIDER Hartmut	25 / 03 / 1943	14 / 09 / 2015	COM
WILHELM Hans	16 / 01 / 1945	14 / 09 / 2015	COM
WILLIAMSON David	08 / 05 / 1934	30 / 08 / 2015	COM
WOELL Brigitte	27 / 08 / 1937	09 / 07 / 2015	COM
ZWICKERT François-Xavier	20 / 01 / 1934	26 / 04 / 2015	CJ

### ❖ Courrier de lecteurs

#### ➤ De la part de M. John Szemerey à propos de l'éditorial de R. Longoni consacré aux Assises de Bratislava

I was interested to read of the Anciens' annual meeting (Assises) in Bratislava last year. Madame Longoni describes the interesting visit. But nowhere is there mention of the fact that Bratislava (a name only adopted in 1919) was for 250 years the capital of the Kingdom of Hungary.

We should not overlook the fact that Slovakia was the northern part of Hungary from 1000 – 1919, when Clemenceau's fear of Austro-Hungary as a threat to France resulted in the chopping up of Hungary after the First World War, with large and small areas being given to neighbouring states (especially Czechoslovakia, the Ukraine, Romania and Serbia).

When the Turks invaded Hungary and occupied Buda (now part of Budapest) in 1536 the Hungarian capital was moved to Pozsony. The coronation of Hungarian kings and queens was held in the city in the Gothic St. Martin's Cathedral between 1563 and 1830, and the seat of many important institutions and organisations, including that of the Parliament, was moved to the city.

I was sad to read of Mme Longoni's reference to the sad and austere look of Bratislava's architecture, emanating from the period the city was under Soviet occupation. I hope she and AIACE colleagues would also have been taken to the Old Town, which has many ancient and interesting buildings, including the three-building complex of the old Town Hall, which was built in the 14<sup>th</sup> – 15<sup>th</sup> Century.

The only reference in *L'Écrin* to another name for Bratislava was by the new international president of the Anciens, Bernhard Zepter, who mentioned the treaty signed at Pressburg (the

German name for the city) in 1805 between Emperor Napoleon of France and Francis I of Austria.

Perhaps these important historic omissions will encourage some members of the Anciens to visit Bratislava/Pozsony/Pressburg and look at some of the parks and buildings that they may not have seen on their first visit.

➤ **From Michel Hocken about the last editorial (Ecrin nr. 71)**

Just a word of real admiration for the latest wonderful edition of Ecrin.

Your editorial was hugely moving, and as regards Bratislava captured extraordinarily well the true sense of the place in its time. I really choked up on reading it.

There were many other wonderful articles, and Ludwig's account of his war years stood out for me as another telling account of a side of the story that isn't often told.

Philippe Loir's summary of the CA and subsequent Assises was masterly.

➤ **De la part de Didier Hespel à propos de l'éditorial de la présidente (Ecrin n° 71)**

J'ai beaucoup apprécié ton éditorial et je t'en félicite. Au-delà de la "déclaration d'amour" pour la ville de Bratislava, la seconde partie est particulièrement émouvante, et tellement vraie ... Il ne faut pas perdre la mémoire ... et se souvenir que tout ce qui nous est donné aujourd'hui n'est venu tout seul ... Une tâche pour les Anciens vis à vis des jeunes ..

➤ **De la part de Spyros Pappas, ancien Directeur Général de la DG X**

Félicitations, l'Ecrin a pris de la substance et est lu avec un intérêt certain!

Spyros Pappas

➤ **De la part de Luis da Costa Correia, pensionné, Commission, Portugal**

Congratulations, gratulieren, felicitações, à propos du remarquable "Souvenirs d'un petit garçon - La guerre 1939-1945".

Ce devrait être un texte "obligatoire" pour les jeunes élèves européens.

Cordialmente -

Luís da Costa Correia.

EUROPEAN  
Christmas  
BAZAR  
de Noël

In aid of the Association's  
humanitarian projects

Au profit des projets  
humanitaires de l'Association

Ten bate van haar humanitaire projecten



ASSOCIATION FEMMES D'EUROPE a.i.s.b.l.



**28/11/2015**

**Bruxelles Espace Beaulieu from 10am to 6pm**

- Cadeaux originaux
- Tombola
- Objets vintage et de décoration de divers pays
- Livres, jouets
- Coffee, cakes and tapas from 10.00
- Restaurant de 11.30 – 14.30
- Tombola avec tirage à 16.00
- Children's corner from 10.00 – 17.00

Se munir d'une pièce d'identité - Personal ID required - Identiteitskaart vereist

**METRO BEAULIEU - AV. DE BEAULIEULAAN 5, 1160 AUDERGEM/ODERGEM - TEL 02/660 56 96**

[www.assocfemmesdeurope.eu](http://www.assocfemmesdeurope.eu)

### ➤ « Vieillir en beauté », poème anonyme



Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,  
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure,  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,  
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur .

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,  
Le garder sain en dedans, beau en dehors.  
Ne jamais abdiquer devant un effort.  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce  
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,  
Qui ne croient plus que la vie peut être douce  
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.  
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.  
Être fier d'avoir les cheveux blancs,

Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,  
Savoir donner sans rien attendre en retour,  
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,  
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir,  
Être content de soi en se couchant le soir.  
Et lorsque viendra le point de non-retour,  
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS  
DE L'UNION EUROPEENNE  
A.I.A.C.E. Section Belgique (08/06/2015)

## Conseil d'administration

<b>Présidente</b>	Raffaella Longoni	
<b>Vice-présidents</b>	Philippe Loir Ludwig Schubert	Actions sociales Statut, Pensions et Méthode
<b>Secrétaire</b>	Yvette Demory	Activités culturelles et de loisirs, conférences Alimentation du site web
<b>Trésorier</b>	Gilbert Lybaert	Finances, gestion des effectifs, webmaster a.i.
<b>Membres</b>	Pierre Blanchard Dominique Deshayes Thérèse Detiffe Michel Foucault Jeannine Franchomme Jean-Bernard Quicheron Joseph Szeles André Vanhaeverbeke Eliane Van Tilborg	CGAM, Statut, Vade-mecum AIACE Relations avec le PMO Activités culturelles et de loisirs, Comités paritaires sociaux – séminaires retraite Promotion AIACE, enquêtes auprès des affiliés Rédacteur en chef de l'Écrin Conseiller Valorisation de l'expertise des Anciens Information appartements/services et inspection maisons de repos <i>Associé : Ian Collisson</i>

«**Help Desk informatique**» : Margarethe Braune et Martine Platteau.

### Représentation au Conseil d'administration de l'Internationale

<b>Titulaires</b>	Raffaella Longoni Ludwig Schubert	<b>Suppléants</b>	Philippe Loir Pierre Blanchard
-------------------	--------------------------------------	-------------------	-----------------------------------

### Permanence au Secrétariat

**Tous les matins de 9h30 à 12h30** : Karine Pollenus, Helpdesk sociale.

**LUNDI** : Yvette Demory, Thérèse Detiffe, Gilbert Lybaert, Diane Rijke, M-Thérèse De Smedt,

**MARDI** : Susan Denton, Maria-Teresa Petrillo, Mariette Heuardt, Liselotte Schultess,

**MERCREDI** : Thérèse Detiffe, Elisabeth Haelterman, Gilbert Lybaert, Maria del Carmen Perez,

**JEUDI** : Yvette Demory, Betty Muller, Emma Pasquarelli, M-Thérèse De Smedt,  
Mariette Heuardt,

**VENDREDI** : Maria del Carmen Perez, Maria-Teresa Petrillo, Norbert Vogel.

La Présidente est au bureau le mardi et le jeudi matin et sur rendez-vous.